Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Acheter directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 16 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 716
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

d'abord
UNE LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE
16 Frs. L'ÉTUI DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

IL FAUT ENCORE TROIS SCRUTINS POUR QUE NAISSE LA QUATRIEME REPUBLIQUE

La France aura avant la fin de l'année CINQ GRANDES JOURNEES POLITIQUES

1. - 10 NOVEMBRE : Elections législatives.

2. - 24 NOVEMBRE : Désignation des délégués qui éliront le Conseil de la République.

3. - 28 NOVEMBRE : Réunion de l'Assemblée nationale.

4. - 8 DECEMBRE : Election du Conseil de la République.

5. - 24 DECEMBRE : Installation du Conseil de la République et entrée en vigueur de la Constitution.

DÈS le lendemain du referendum, les services administratifs de l'Assemblée constituante ont dressé le programme des travaux législatifs.

Tout d'abord, il y a lieu de préciser que la promulgation de la Constitution aura lieu, en vertu de la loi, dans les deux jours qui suivent la publication au « Journal officiel » des résultats définitifs du referendum.

Cett promulgation se fera par décret signé par le chef du gouvernement. Mais la Constitution n'entrera en vigueur que le jour où les membres du Conseil de la République se réuniront pour la première fois, c'est-à-dire le 24 décembre.

Voici d'ailleurs le calendrier politique des prochaines semaines :

- 10 NOVEMBRE : élection de l'Assemblée nationale.
- 24 NOVEMBRE : désignation des délégués représentant les collectivités locales, les « grands électeurs », ainsi qu'ils ont été appelés.
- 28 NOVEMBRE : Première séance de l'Assemblée nationale.
- 8 DECEMBRE : lse « grands électeurs » désigneront à leur tour les membres du Conseil de la République.
- 24 DECEMBRE : première réunion du Conseil de la République.

L'élection du Président de la République

La date de l'élection du Président de la République ne sera fixée que lorsque la seconde assemblée aura constitué son bureau. De ce fait, cette élection ne pourra vraisemblablement avoir lieu que dans les premiers jours de janvier.

On ne sait encore si le Congrès se tiendra à Versailles, comme il était d'usage sous la 3e République.

Les premières candidatures

Dès hier, premier jour du départ des candidatures pour les élections du 10 novembre, quatorze parlementaires sortants ont inscrit leur nom sur le registre. Ce sont :

COMMUNISTES. — 1er secteur, Marty André ; 2e secteur, Cachin Marcel ; 3e secteur, Bonte Florimond ; 4e secteur, Thorez Maurice ; 5e secteur, Fajon Etienne ; 6e secteur, Duclos Jacques.

SOCIALISTES. — 1er secteur, Rivet Paul ; 2e secteur, Mayer Daniel ; 3e secteur, Le Troquer André ; 4e secteur, Depreux Edouard ; 5e secteur, Gazier Albert ; 6e secteur, Jacquet Gérard.

M. R. P. — 1er secteur, Gay Francisque ; 2e secteur : Robert Lecourt ; 3e secteur : Marc Sangnier ; 4e secteur : Paul Bacon ; 5e secteur : Fernand Bouxom ; 6e secteur, Rigal Albert.

Et déjà, la lutte pour le referendum étant entrée dans l'histoire, s'ouvre la bataille électorale.

Le M.R.P. prépare pour samedi après-midi, au Vél' d'Hiv', un grand meeting au cours duquel prendront la parole MM. Georges Bidault, Maurice Schumann, P.-H. Teitgen, Fernand Bouxom et Germain Peyrolez.

LES JEUNES GENS DE 18 ANS DÉCORÉS POURRONT VOTER

Les jeunes gens âgés de 18 ans révolus à la date du 10 novembre 1946, titulaires d'une des décorations suivantes, sont admis à participer aux élections générales du 10 novembre prochain :

Légion d'honneur, médaille militaire, croix de la Libération, croix de guerre à titre personnel, médaille de la résistance.

LES GANGSTERS DE LA GARE MONTPARNASSE SONT ARRÊTÉS

Mais leur chef René-la-gabardine est en fuite

...et Pierrot-le-Fou n'était pas « dans le coup »

Ce n'est pas la bande de Pierrot-le-fou qui commit, le vendredi 13 septembre dernier, l'audacieuse agression des commis ambulants de la gare Montparnasse au cours de laquelle deux sacs renfermant 6.117.000 fr. avaient été dérobés.

La brigade des G. Men de la P. J. vient, en effet, après une enquête qui a nécessité de nombreuses investigations en province et en Bretagne notamment, de procéder à l'arrestation de toute la bande de René-la-gabardine, auteur de cet audacieux attentat.

Les bandits avaient une complicité parmi le personnel des postes. Les G. Men du commissaire Clot avaient acquis bientôt la certitude qu'il s'agissait d'un certain André, ancien postier.

Identifié, celui-ci allait permettre aux enquêteurs de reconstituer toute l'affaire. André, qui s'appelle en réalité Jouanni, âgé de 36 ans, commis des postes, 186, rue de Vaugirard, reconnut avoir parlé d'un coup possible à un de ses cousins Julien Lannoys, ancien facteur des postes, révoqué, et déjà détenu à la prison de Rennes pour trafic d'essence. L'inspecteur principal Peyres, interrogea à la prison de Rennes, Julien Lannoy, demeurant 108, rue de la Croix-Nivert. Ce dernier reconnut avoir été l'instigateur de l'attentat

Neuf arrestations

Il ne connaissait pas ses complices. Il ne put qu'en désigner un sous le prénom de René, demeurant en hôtel rue Saint-Germain-l'Auxerrois. Une perquisition à ce domicile permit d'apprendre les noms de plusieurs individus en relations avec lui. Ils apprirent ainsi qu'un certain René Rigault, 27 ans, encore en fuite, était un des principaux agresseurs des postiers. Au domicile de René Rigault, les policiers devaient être plus heureux car ils purent retrouver la trace d'un certain Roger Demoulière, 31 ans, interdit de séjour et qui a été arrêté dans un débit de boissons du 11e arrondissement.

A la suite de cette arrestation, les policiers retrouvaient six complices : Jean Cardon, André Guignon le mal nommé, Tenat, un épicier, André Baudry, fils d'un hôtelier de la rue Saint-Sauveur, et Florentine Farnault, maîtresse de Demoulière, qui fut arrêtée à Pavillons-sous-Bois, dans un café qu'elle avait acheté avec sa part du butin. Enfin, un certain René Grillat était arrêté ces jours derniers. Sur la plupart de ces individus furent retrouvées des sommes variant entre 25.000 et 40.000 francs. Les perquisitions effectuées au domicile de Joanni et de Delannoy permirent de retrouver 750.000 et 600.000 francs qu'ils avaient touchés.

Les neuf bandits ont été écroués hier soir.

SON FRÈRE LUI AVAIT PRIS SES SOULIERS : il le tue

GRENOBLE, 15 octobre (de notre corr. part.). — Alors que Marcel Almery, âgé de 25 ans, ferblantier à Flaviac (Ardèche), rentrait de la chasse, il voulut prendre ses chaussures de ville. Mais son frère André les avait déjà aux pieds.

Une vive discussion éclata et, au paroxysme de la colère, Marcel Almery s'arma de son fusil et, alors que son frère fuyait, l'abattit d'un coup de feu.

Avec l'été, la chasse aux milliardaires est ouverte à Saratoga

C'est, du moins, ce qu'imaginait la belle Clio Dulaine, c'est-à-dire la nouvelle star des stars d'Hollywood Ingrid Bergmann (au centre de notre photo, *extraite du film sensationnel de la Warner Bros, d'où Gaston Massey a tiré le récit que* France-soir *publie à partir d'aujourd'hui, concurremment avec* Le Sphinx rouge, *en page 2.)*

Accompagnée de sa fidèle mulâtresse Angélique (Flora Robson), Clio a rêvé de conquérir l'Amérique et la fortune.

En attendant de fasciner les rois de Wall-Street en villégiature à Saratoga, Clio commence par subjuguer un beau cow-boy du Far-West, Clint Maroon, c'est-à-dire la grande vedette masculine Gary Cooper, héros de tant de films inoubliables.

LES SURVIVANTS DE LA COLLABORATION AVAIENT LEUR JOURNAL CLANDESTIN

Les chefs du "Front national unitaire", propagandistes hitlériens, sont arrêtés à Paris

DEPUIS un mois environ, la Préfecture de Police était informée que des individus, ayant appartenu autrefois à des organisations nazies, se livraient, à Paris, à une propagande allemande. Ce mouvement avait pour mission de regrouper tous ceux qui avaient appartenu à la Milice, à la Waffen SS, à la Légion des Volontaires français, au Mouvement social révolutionnaire, etc...

Une enquête a permis, ces jours derniers, au commissaire Michel et ses collaborateurs de la brigade criminelle annexe, de procéder à de nombreuses arrestations et de connaître les conditions dans lesquelles fonctionnait cet organisme d'anciens collaborateurs. Ces derniers éditaient déjà un journal clandestin, « Le Combattant Européen », organe du « Front national unitaire », glorifiant Hitler, Mussolini et Pétain.

Des collaborateurs notoires

Parmi les membres de ce groupement en formation, on retrouva des collaborateurs notoires qui avaient déjà purgé leur condamnation ou qui se cachaient à Paris sous de faux noms.

Le jeudi 10 octobre, le commissaire Michel réussissait à arrêter les principaux membres de l'organisation : un ancien chef du service des archives de la Chambre des députés, Alfred Le Renard, 52 ans ; Roger Boutillot, 30 ans, demeurant à Gentilly, ancien speaker de Radio-Stuttgart ; Michel Loir-Mongazon, 33 ans, agent d'assurances, demeurant à Vanves ; Jean Berger-Bushy, 31 ans, demeurant 21, rue Laugier.

Quelques heures plus tard, les policiers arrêtaient, au lieu de leur rendez-vous, Fernand Hariot, 24 ans, préparateur en pharmacie ; André Bernard, 37 ans, 26, rue Duvivier ; Jean Videlier, 37 ans, photographe, 20; rue Berzellius, et Gabrielle Lego, 43 ans, teinturière, 52, rue Damesme (13e).

M. Mazel, juge d'instruction, n'a signé de mandats de dépôt que contre Berger-Buchy, Boutillot et Hariot.

Les membres du groupement avaient en particulier pour mission d'apporter leur aide à tous ceux qui, de près ou de loin, avaient été en contact avec les organisations pronazies.

Le speaker de Stuttgart était dans le coup

L'un d'eux, le speaker de Stuttgart, qui se faisait appeler Portier, avait même réussi à se faire confier un poste important dans une association de prisonniers de guerre et il s'apprêtait à faire entrer à son service plusieurs de ses miliciens.

La police recherche actuellement l'imprimeur du journal clandestin.

René DELPECHE.

Ce soir à minuit

GŒRING RESTERA PENDU un quart d'heure

NEW-YORK, 15 octobre (U.P.). — D'après certaines informations de source soviétique, les criminels de guerre condamnés à mort à Nuremberg seraient pendus ce soir à minuit.

Les exécutions dureraient environ trois heures, car le corps de chaque condamné doit rester pendu 15 minutes.

Cette information n'est pas confirmée. Tout ce que l'on sait, c'est que les journalistes qui assisteront à l'exécution seront amenés ce soir à la prison de Nuremberg.

Pour le reste, c'est le secret le plus complet.

On dit aussi que les exécutions dureront trois heures et qu'un communiqué officiel sera probablement publié vers 4 heures du matin.

Ceci semble indiquer qu'il y aura plus d'une potence et plus d'un bourreau.

Répétons-le, rien de tout cela n'a pu être confirmé de source absolument autorisée.

[N.D.L.R. — *Les condamnés à mort sont: Goering, Ribbentrop, Frank, Frick, Jodl, Kaltenbrunner, Keitel, Sauckel, Seyss-Inquart, Streicher, Rosenberg.*]

PARVENU AU DESSUS DE L'ATLANTIQUE

LE « PACUSAN DREAMBOAT » a des difficultés mécaniques

Tentant pour son voyage de retour de battre le record Paris-Etats-Unis, le « Pacusan Dreamboat » qui avait décollé ce matin, à 10 h. 25, d'Orly pour Washington, a fait savoir qu'étant en difficulté mécanique, il faisait demi-tour et comptait se poser à Orly.

Marcel Achard enfourche à Milan son « Cheval mécanique »

...avant d'aller travailler à Hollywood

MILAN, 15 octobre (De notre corr. part., par câble via Eastern). — Marcel Achard, qui, en Italie, est le plus populaire des auteurs dramatiques français, est actuellement à Milan où il prépare la première représentation de sa nouvelle pièce « Le cheval mécanique ».

Marcel Achard est très satisfait de sa dernière œuvre : « Je la considère comme ma meilleure comédie », déclare-t-il à la presse italienne.

Après la création à Milan du « Cheval mécanique », Achard ne compte pas écrire d'autre pièce. Il s'en ira à Hollywood où Paramount l'appelle pour écrire un scenario.

Jean Effel raconte et dessine

CE QU'IL A VU EN RUSSIE

On ne peut pas se loger A MOSCOU QUI SERA demain une ville DE 30 MILLIONS D'HABITANTS

La capitale soviétique est un gigantesque bourg qui démolit en hâte ses masures pour construire la cité future

MOSCOU, .. octobre.

LE voyageur qui arrive ici ne peut s'empêcher de penser aux villes américaines telles que nous les montraient les premiers films de cow-boys : grandes bâtisses de briques voisinant avec des maisonnettes de bois, gens débarqués de la campagne mêlés à la foule des citadins et, dans les rues où se mêlent attelages et autos, l'animation d'un bourg en pleine croissance. Mais vous pourrez marcher des heures sans arriver à sortir de Moscou. Cette ville naissante, et encore à demi paysanne, est déjà presque aussi peuplée que New-York.

Je l'avais visitée il y a dix ans. Elle s'est développée, depuis, d'une façon extraordinaire.

Si Moscou, comme Paris, n'a guère souffert des bombardements, la construction de nouveaux immeubles y a été à peu près arrêtée durant les hostilités. Mais, pendant ces quatre années, des usines se sont montées autour de la capitale y attirant de nouveaux travailleurs et surtout, par centaines de milliers, les réfugiés des régions détruites y ont afflué.

Près de deux millions de nouveaux arrivants se sont ainsi entassés dans des immeubles déjà bondés et Moscou a connu et connaît encore une crise des logements terrible, dont celle de Paris ne donne aucune idée.

Cependant, dès le lendemain de la victoire, les Moscovites ont repris leur plan d'urbanisme et c'est par quartiers entiers qu'on est en train de démolir les masures pour continuer l'édification de la cité future. Moscou recommence à s'étendre et à s'élever, presqu'à vue d'œil.

Les maisons qu'on construit ont 6 à 8 étages. Elles sont en brique ou en ciment, parfois revêtues de marbre. Elles comportent des ascenseurs — la garde en est confiée à de vieilles femmes — et un poste central de radio dont les émissions sont distribuées dans les appartements par des haut-parleurs (ce qui n'empêche pas les gens d'avoir un poste particulier s'ils ont les moyens de se l'acheter).

Les rues sont d'une largeur surprenante et semblent prévues pour une circulation vingt fois plus intense que celle d'aujourd'hui. Ainsi la « ceinture B », qui correspond à nos boulevards extérieurs, est presque aussi large que la place de la Concorde. Et, quelque habitué qu'il puisse être à la circulation, un Parisien s'y sent pris de vertige et de panique.

60 stations de métro

Mais la grande fierté des Moscovites est leur métro. Ils en ont poursuivi la construction malgré la guerre. Et il compte maintenant 5 lignes d'une douzaine de stations chacune. C'est sûrement le plus moderne et le plus beau du monde, il est très rapide, bien aéré, complété partout par des escaliers mécaniques. Les gares, qui ont chacune leur style particulier, sont d'un luxe extraordinaire : marbres, colonnades, éclairage indirect, malheureusement aussi, statues et bas-reliefs, dont la plupart sont affreux. Le seul inconvénient de ce métro, qui, du centre de Moscou, se lance vers la périphérie dans dix directions, est le trop grand éloignement des stations entre elles : 2 km. parfois, si bien qu'il peut y avoir un quart d'heure de marche de l'endroit où l'on se trouve à la gare la plus proche.

Une ville deux fois plus peuplée que Paris

Au delà de la ville de briques, qui englobe maintenant les anciennes banlieues et les déborde, étendant progressivement dans la campagne des blocs de constructions un peu semblables à ceux qui s'élèvent à la porte de Saint-Cloud ou à la porte d'Orléans, au delà de cette immense Métropolis sans grâce et trop déboisée, s'édifie, interminable elle aussi, une grande banlieue provisoire, mais qui est sûrement une des plus jolies et des plus agréables du monde. C'est un immense camp de bungalows éparpillés dans la campagne, au long des rivières ou des étangs, dans les bosquets de pins et de bouleaux. Ces maisonnettes de bois sont les « datcha », constructions légères, aménagées le plus souvent pour l'été seulement, où les Moscovites aisés vont passer leur dimanche ou les vacances. Pour me rendre à celle d'Eisenstein (le célèbre metteur en scène du cinéma) j'ai parcouru, à partir du centre de la ville, près de 40 km. sans cesser de longer, puis d'entrevoir, des habitations.

A part le cœur de Moscou, qui est d'une étrange et incontestable beauté — le Kremlin, les places qui l'entourent et ces églises enluminées dont chacun chez nous connaît l'image pour l'avoir vue cent fois au cinéma et dans les journaux — à part aussi quelques coins pieusement conservés de la vieille ville : ruelles du quartier des ambassades, hôtels particuliers et jardins du temps de l'Empire — on ne peut pas dire que Moscou soit une ville belle. Ni gaie.

Texte et dessin de Jean EFFEL.

1re SUITE PAGE 3

Jean Effel, danseur moscovite, vu par Jean Effel

Une rue de Moscou 46, mélange d'ancien et de moderne, telle que l'a vue Jean Effel.

FORTE BAISSE SUR LE BIFTECK ET LE POT-AU-FEU

Le kilo en gros passe de 172 à 134 francs.

Plusieurs dossiers de fauteurs de hausse transmis à M. Farge

Les délégués de la Confédération Nationale de la Boucherie se réunissent aujourd'hui pour fixer la position de cette corporation devant le problème de la viande. Il semble décidés, comme le syndicat parisien, à accepter le nouveau plan qui est appelé à entrer en vigueur la semaine prochaine. Ils demandent néanmoins l'application d'un barème, d'après les qualités et les morceaux.

On sait qu'une compression des cours du bétail, avec la collaboration de la C.G.A. (producteurs) nous donnerait une ration hebdomadaire de 250 ou 300 grammes, à un prix moyen, pour le bœuf, de 170 francs le kilo.

Cette semaine, le système des deux secteurs reste en vigueur. Quant aux prix, ils devraient baisser, surtout sur le bœuf, les cours de la Villette, ainsi que nous l'avons annoncé, ayant pu être ramenés officiellement de 172 à 134 francs le kilo en gros, à la suite de la résistance des bouchers en gros aux exigences du marchand de bestiaux.

Certains vendeurs et acheteurs ont transgressé les règlements en se livrant, en dehors du marché, à des opérations qui pouvaient avoir pour conséquence de faire monter les cours.

Les dossiers qui les concernent ont été transmis à la préfecture de police et au ministère du Ravitaillement.

13.000 BARRIQUES DE BEURRE DANOIS arrivent

DUNKERQUE, 15 octobre. (De notre corresp. part.). — Deux bateaux, le « Newall » et le « Bernina » arrivent aujourd'hui à Dunkerque, venant du Danemark, avec 13.000 barriques de beurre.

JACK HARRIS ET SON ORCHESTRE avec EMIL STERN
BASIL CODOLBAN ET SES TZIGANES
Les Ambassadeurs 3, Av. GABRIEL CHAMPS-ÉLYSÉES ANJOU 27-80
sont ouverts
DINERS-SPECTACLE
la tenue de soirée n'est pas obligatoire
THÉS-DANSANTS

Allez au théâtre...

SUBVENTIONNES

OPERA, 20.30, Suite en Blanc, Istar, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Manon.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Britannicus, Le Médecin malgré lui.

COMEDIE

AMBASSADEURS, 20.30, Le Secret.
AGNES-CAPRI, très proch., L'Hôtel des Neiges.
AMBIGU, merc., Freddy la valise.
ANTOINE, merc., Dix petits nègres.
APOLLO, 20.45, La nuit du 16 janvier.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazow.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-PARISIENS, merc., Le Saint-Bernard.
CAPUCINES, merc., Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21, Créanciers.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

CHATELET, merc., L'Aiglon.
COM. CH.-ELY., 21, Vs ne l'emp. pas av. 55.
COMEDIE-WAGRAM, mer., L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, merc., Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, merc., Une leçon à la Salpêtrière.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21, Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21, Heure de la vérité.
LA BRUYERE, merc., Etienne.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MATHURINS, 21, L'extrav. captain Smith.
MICHEL, merc., Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONT. G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivois.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUV. LANCRY, merc., Eux et Nous.
NOUVEAUTES 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, merc., Un souvenir d'Italie.
PALAIS-ROYAL, merc., Descendez, on vs dem.
PIGALLE, merc., La Fille-Feu.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 20.45, Arsenic et vieilles dent.
SARAH-BERN., 20.30, La Terre est ronde.
STUD, CH.-ELY., merc., La Maison de Bernarda.
TH. DE PARIS, 21, Rébecca.
TH. DE POCHE, 21, La légende de Lescoff.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, merc., Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CAS. MONTP., merc., La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Mam'zelle Nitouche.
MOGADOR, 20.30, No, No, Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21, R. Souplex, Jamblan, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22 h., Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

CONCERTS

GAVEAU, 21, Rafaël Arroyo.
TH. CH.-ELYS., 21, Unique Récital du pianiste polonais Zygmunt Dygat.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20.45 Jane Aubert, Lily Fayol.
ALHAMBRA, merc., On chante ds mon quartier.
BOBINO, 15-21, Georgius, Simonnet.

68 PAGES tout les mardis 20 FRANCS
LA SEMAINE DE PARIS

20f
TOUS LES PROGRAMMES DES SPECTACLES

BAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15 et 21, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf. Comp. de la chans.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL.-BELLEV., 20.45, Adrien Adrius.
FOL.-BERG., 20.15, C'est de la Folie (S. Prim)
LIDO, 23, Floor Show (J. Daydé).
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
PETIT-CASINO, 21, Lacoste, Souplex.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

CIRQUES

MEDRANO, 21, Floor Show.
RV.CIRQ.D'HIV., 21, Fratellini, Saison du rire.

...et au cinéma

Films français

BESAR, La Grande Illusion.
CINEAC MADELEINE, Tombé du ciel.
CINECRAN, Nuits d'alerte.
CINEPHONE ITALIENS, La presse filmée.
CINEPHONE RIVOLI, Joies du mariage.
CINEPRESSE RASPAIL, Les enfants du paradis.
ELDORADO, 20.45, Nuits d'alerte.
FRANÇAIS, 15-20.30, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père tranquille.
IMPERIAL, 14, 16, 18, 20 h. Nuits d'alerte.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
OLYMPIA, Pétrus.
PALAIS DE GLACE, La bataille de Caen.
PEREIRE-PALACE, Mission spéciale (2e époq.).
RADIO-CITE BASTIL., Les trois mousquetaires.
RADIO-CITE MONTP., Les trois mousquetaires.
REX, perm., La Père tranquille.
ROY.-HAUSM. (Méliès), Une fem. disparaît.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'escalier sans fin.
TRIOMPHE, 14. 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, Bataille du rail.

Films étrangers sous-titrés

AGRICULTEURS, L'Esprit s'amuse.
ARTISTIC, Sous le ciel d'Argentine.
AUBERT, La justice des hommes.
AVENUE, L'amour cherche un toit.
BALZAC perm., Route semée d'étoiles.
BIARRITZ, perm., Jane Eyre.
BROADWAY, 14 à 24 h., L'impossible amour.
CAUMARTIN, Bagarre à Hollywood.
CINEMONDE-OPERA, La belle ensorceleuse.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE CH.-EL., Maison de mes rêves.
CINEPRESSE REPUBLIQUE., Pacific express.
CLICHY-PALACE, Festival Charlie Chaplin.
CLUB DES VEDETTES, La justice des hommes.
COLI., 14.30-17.30-20, Qu'el. était vert. ma val.
DELAMBRE, Sentinelle du Pacifie.
ELY.-CIN., 14.30-16.30-20.30, La mariée câlb.
EMPIRE, Rien qu'un pauvre cœur.
ERMITAGE, Dr Jekyll et Mr Hyde.
GAITE-ROCHECHOUART, Le fils de Mon.-Cristo.
HELDER, 15., 20.30, Route semée d'étoiles.
LA ROYALE, La belle ensorceleuse.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MOULIN-ROUGE, Retour de l'homme invisible.
NAPOLEON Du sang dans le soleil.
NORMANDIE, Vendetta.
LE NIEL, Embrassons la mariée.
PAL. ROCHECHOUART, Festival Charlie Chaplin
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, Festival Charlie Chaplin.
PARIS, perm., 14-24 h., La femme au portrait.
PORTIQUES, La glorieuse parade.
RAD.-CINE-OPERA, La maison de mes rêves.
SCALA, 14 h.-24 h., Route semée d'étoiles.
STUDIO-28, Scarface.
VIVIENNE, perm., Route semée d'étoiles.

Films étrangers doublés

BONAPARTE, Assurance sur la mort.
CAMEO, Du sang dans le soleil.
CIN.MONT.-ROCH.,St-ANTOINE, Joies du mariage.
CINEPR. CLICHY, Il était une petite fille.
CINEPRESSE TERNES, Le fruit vert.
CORSO, Chantage.
MAX-LINDER, 14-24, Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARAMOUNT, 13 à 24, Uniformes et jup court.
ROY.-HAUSM. (club), Le voleur de Bagdad.

Ecoutez à la Radio

Programme du mardi 18 h. au mercredi 18 h.

MUSIQUE. — 18,15 (P.N.), Concert spirituel; 19 (P.N.), Mélodies ; 19,40 (P.P.), Notes sensibles ; 19,45 (P.P.), Concert de jazz symphonique ; 20,6 (P.N.), Musique variée ; 20,40 (P.P.), Prélude et fugue (Mendelssohn) ; 22,30 (P.N.), Musique belge.
THEATRE. — 20,50 (P.N.), « La machine infernale », de J. Cocteau, avec Mme Simone, J. P. Aumont ; 22,30 (P.P.), De l'huile, d'E. O'Neill ; 23 (P.N.), « L'homme méditerranéen ».
VARIETES. — 18,45 (P.N.), Flûte magique ; 19 (P.P.), Voulez-vous rimer avec moi ? ; 19,15 (P.N.), « Au pays de la découverte : la terre dans l'espace » ; 20 (P.N.), Mon village ; 20,30 (P.P.), Le cabinet d'Adolphe et d'Adolphine ; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants ; 21. (P.P.), « Music-hall international ; 22,15 (P.P.), Ce n'est pas tellement loin ; 23,17 (P.P.), Transmis. du cabaret La Schubert.

CHAUFFEURS et MECANICIENS de locomotives américaines conduiront désormais assis grâce à une invention française

AUX environs de Paris, le dépôt de Vaires se réorganise après les violents bombardements qu'il a subis pendant la guerre. Parmi les locomotives qui manœuvrent bruyamment, on distingue des machines plus luisantes, plus racées : ce sont quelques-unes des 1.340 locomotives que l'Amérique est en train de nous livrer.

J'aurais cru, en arrivant au dépôt, que la machine américaine sur laquelle j'allais voyager jusqu'à Château-Thierry, s'appellerait « Minnie » ou « Daisy », à la rigueur « Louise ». Or, il n'en était rien.

De certaines locomotives, les cheminots disent, dans cette langue des techniciens qui déroute souvent le profane, qu'elles permettent « l'utilisation en banalité ». Cela veut dire qu'elles peuvent rouler à peu près sans arrêt prolongé. C'est, en particulier, le cas de ces fameuses « 141 R. » que l'Amérique nous livre depuis plusieurs mois.

La forme de cette « banalité », elle apparaissait surtout, pour moi, dans le fait que, constamment en service, la machine n'appartenait plus à une seule équipe. Le temps était révolu où le mécanicien, semblable au personnage de la *Bête humaine* aimait sa machine comme un animal familier et la dotait d'un nom.

Une réussite de la technique française

Quelque chose de moins banal devait cependant suivre. J'appris, en effet, que ces machines américaines dont on parle constamment, si elles sont bien faites d'un acier d'outre-Atlantique et montées là-bas, n'en ont pas moins été conçues par des ingénieurs français. Leur modernisme représente un progrès national.

C'est dès 1944 qu'une mission de techniciens français quitta Alger, plans en poche, pour aller diriger aux Etats-Unis l'exécution d'une commande de locomotives effectuée par le gouvernement provisoire. Les 700 machines qui, au régime prêt et bail, devaient être construites par la « Baldwin » de Philadelphie, l' « American Locomotive Company » et la « Lima » d'Ohio étaient d'essence française, de la plus petite vis du tender aux organes de graissage mécanique en passant par le chargeur mécanique « Stoker », la grande nouveauté de ces dernières années.

L'image du chauffeur ébloui et brûlé par le reflet du foyer qu'il recharge, ce symbole d'effort violent, avec le visage noirci et luisant de sueur de l'homme qui, pour un peu, ferait penser à un damné, va désormais appartenir au passé.

Une vis d'Archimède, placée sous le plancher métallique qui relie la machine au tender, puise le charbon et le déverse dans le foyer. Le chauffeur tourne de temps en temps quelques manettes. Il est assis dans une espèce de fauteuil.

Ces deux petits sièges rembourrés et couverts de moleskine sur lesquels le chauffeur et le mécanicien sont assis constituent la seule innovation américaine qu'on trouve à bord des « 141 R. » On peut toutefois la retenir pour sa valeur symbolique.

Une machine qui en vaut trois

C'est donc « dans un fauteuil » que les deux hommes vont conduire cette masse d'acier de 113 tonnes capables de remorquer un train de 1.500 tonnes à la vitesse de 60 kms-heure. L'état actuel des voies ne permet pas d'ailleurs des vitesses beaucoup plus élevées. Traînant des marchandises, la « 141 R. » observera cette limite de la même façon qu'elle pourrait observer la vitesse-limite de 100 à l'heure si elle tirait des wagons de voyageurs.

Alimentée automatiquement, graissée automatiquement, la « 141 R. » n'est pas soumise à des stations au dépôt. Son service ne s'interrompt presque jamais. Certaines d'entre elles totalisent près de 10.000 kilomètres par mois, c'est-à-dire trois fois plus que n'en couvre une machine ordinaire.

Assurant ainsi un trafic triple, cette machine commence à justifier son prix de revient.

Et 19 millions de francs

Son prix de revient ? Après l'énoncé de son chiffre, il n'y aura peut-être pas seulement que le chauffeur et le mécanicien qui seront « assis ». Ce prix est d'à peu près 19 millions de francs (dont deux pour le transport).

La commande comprenait deux tranches. La première a été livrée. Le voyage de M. Léon Blum à Washington a amené un solde de tout compte.

La livraison de la deuxième tranche de 640 est actuellement en cours. Elle portera à 1.340 le nombre de machines modernes sur nos voies ferrées où, déjà, 900 d'entre elles circulent.

Mais ces 440 machines à venir seront plus perfectionnées encore que les précédentes.

Perfectionnées d'après des brevets français, elles brûleront du mazout (on sait que le mazout a un pouvoir calorique beaucoup plus grand que la houille). Et, comme l'acier, seul, le mazout sera américain.

Dans ces fabriques qui se relèvent et où la réfection du matériel endommagé par la guerre a été menée en un temps record, timidement, la France se met, elle aussi, à construire des « machines américaines » qui auront tout de même l'avantage de n'être pas attribuées à l'étranger. Elles s'appellent les « 141 P. »

Pierre FOURNIER.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Cinq enfants en quinze ans et pas de prime

Mariés le 30 janvier 1937, nous avons actuellement quatre enfants nés le :
6 décembre 1937 ; 26 mars 1939 ; 3 août 1942 ; 24 janvier 1944.
Un cinquième est attendu à la fin du février.
Il résulte de ceci qu'à trois ou quatre semaines près, la prime de neuf mille francs ne nous sera pas versée.
Puisque le législateur a bien voulu (!) admettre un intervalle de trois ans entre chaque naissance, pourquoi ne pas convenir que cinq naissances échelonnées sur 15 ans constituent une de ces exceptions qui méritent l'attention des pouvoirs publics.
Qu'en pensez-vous ?

André FERAILLE,
51, rue Kléber, *Croix* (Nord).

La lettre de M. Jamet sur l'hygiène dans les squares nous vaut cette remarque :

Peut-on parler d'hygiène dans un square où le sable est réservé non seulement aux enfants mais aux petits chiens ?
Pour l'hygiène des enfants, ce sont des jardins d'enfants aux surveillantes spécialisées qu'il nous faudrait /

Mme DUCROCQ,
2, rue Gervex, *Paris* (17e).

⊙ ⊙

[Au sujet de la réclamation faite par Mlle Eliane Cortelezzi sur la qualité des cigarettes Elégantes, M. Roger Ory, 80, rue Jules-Guesde, à Levallois-Perret, nous écrit :

Que diraient les personnes qui se plaignent de la qualité des Elégantes si elles étaient obligées de fumer le tabac dit de troupe distribué aux militaires ? Ce tabac est composé principalement de déchets et de tiges de feuilles de tabac coupées en menus morceaux.
Les militaires anglais et américains touchent la même qualité de tabac que celle qui est distribuée aux civils.
Et le militaire français doit passer par le marché noir s'il veut, lui, fumer des Gauloises.

Ilya Ehrenbourg : « Hollywood abrutit le peuple américain... »

MOSCOU, 15 octobre. (U. P.). — Radio Moscou a diffusé une émission relative à Hollywood vu par Ilya Ehrenbourg, le célèbre écrivain soviétique qui revient d'une tournée aux Etats-Unis :

« *L'industrie cinématographique*, a déclaré l'écrivain soviétique, *est sans doute la seule où les capitalistes ne poursuivent pas uniquement leurs intérêts pécuniaires. Un technicien m'a déclaré :*

« *Ce n'est pas par hasard que nous tournons des films idiots ; c'est un ordre. Hollywood doit produire des films idiots afin de plonger le peuple dans un état d'abrutissement.* » *A part Charlie Chaplin, il n'y a pas un seul indépendant dans l'industrie cinématographique. Tout le monde, à Hollywood, fait ce qu'on lui dit de faire. Quand pas hasard, un bon film est réalisé, il ne faut pas le montrer aux grands patrons, car ils le détruiraient.* »

« MEGARÉE » fait du « Vieux-Colombier » l'école primaire des héros

Jandeline et Jean Mercanton, dans une scène de « Mégarée ».

UN jeune guerrier, Mégarée, s'immole pour le salut de Thèbes assiégée ; avant de consommer son sacrifice, il doit vaincre le cynisme et l'affection des siens, ainsi que le doute de soi.

Ce jeu littéraire, renouvelé des Grecs, subit l'influence de Giraudoux, non seulement dans l'écriture, mais aussi jusque dans le choix d'un thème qui ne pouvait, évidemment, qu'être emprunté à la mythologie.

La pièce, statique et verbeuse, dont le ton solennel masque l'inexpérience, est le type même de ces œuvres écrites avec une foi téméraire, par de très jeunes gens ; la prudence eût dû inciter M. Maurice Druon à ne pas soumettre cet exercice scolaire au jugement de ses contemporains.

Dans un décor d'une savante et implacable sobriété — un « lieu tragique » destiné aux lieux communs — les interprètes, à l'exception de M. Georges Lannes, au jeu vivant et personnel, rivalisent d'exécration et aggravent l'ennui meurtrier du texte.

Marcel AUGAGNEUR.

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (*d'après le film* WARNER BROS)

I

Le retour de Clio

HIER soir, vous êtes sûre ? — Oui, maâme Dulaine, hier soir ! Ils ont débarqué de « La Provence », arrivée au Havre à la nuit. Ce matin, quel remue-ménage rue du Rempart ! La maison était toute grande ouverte et on a vu cet affreux nain, et Angélique, la vieille servante qui ne quittait pas Mme Rita voilà quinze ans ! Vous pensez, Maâme Dulaine, si on les a reconnus !

» Ils trafiquent dans le jardin, au rez-de-chaussée et à l'étage depuis l'aube. Ils nettoient, ils astiquent...

— Quel scandale !

— Ah ça, tout le quartier est en révolution !

— Et la petite, on a vu aussi la petite ? demanda avec irritation la vieille dame austère que la grosse cuisinière noire appelait Mme Dulaine.

— La petite ? c'est maâmselle Clio que vous voulez dire ? Ah ! vous pensez si on l'a reconnue, maâmselle Cliot ! Mais ce n'est plus une enfant, maâme Dulaine ! Elle est devenue magnifique ! Elle a des yeux ardents aussi noirs que ses cheveux, avec de larges sourcils arqués... Elle ne doit pas avoir plus de vingt ans, et pourtant c'est difficile de soutenir son regard !

— Elle a juste quatre ans et demi de plus que moi, dit alors, en se rapprochant de sa mère, une jeune fille insignifiante dont le maintien et le costume révélaient les stricts principes qui avaient présidé à son éducation.

— Tais-toi, Charlotte, et monte dans ta chambre ! Je te défends de savoir quoi que ce soit de cette fille perdue, même son âge !

Seule avec sa domestique, Mme Dulaine ajouta :

— Il est indispensable que nous empêchions cette traînée de remuer la boue dans laquelle sa mère s'est vautrée. Il ne faut pas que tout recommence ! Ah, mais non !

Mais la vieille dame eût été bien plus agitée si elle avait pu savoir ce que méditait Clio...

Pour remuer la boue

L'éclatante créature aux cheveux et aux yeux noirs, dont le retour à la Nouvelle-Orléans, dans la petite maison où elle était née, où sa mère Rita avait vécu et où son père, Nicolas Dulaine, était mort si tragiquement, pouvait être satisfaite.

Dès son arrivée, elle marquait un premier point. Car c'était d'abord pour venger sa chère maman, honteusement chassée des Etats-Unis et morte à Paris au début de l'hiver, c'était, précisément, pour « remuer la boue », scandaliser la respectable épouse de son père, compromettre les fiançailles de sa demi-sœur Charlotte, qu'en ce mois d'avril 1879 Clio avait décidé de revenir à la Nouvelle-Orléans.

La tache de sang sur le tapis

Charmante demi-mondaine d'une autre époque, confortablement installée dans la coquette maison de la rue du Rempart, Rita avait pu se plaire à la Nouvelle-Orléans. Mais Clio sentait qu'une fois sa mission accomplie, elle ne resterait pas une heure de plus à vivoter dans l'atmosphère de la petite ville puritaine. Il lui fallait un autre cadre, un autre air, d'autres joies... et d'autres adversaires !

La fidèle Angélique admirait passionnément la jeune fille qu'elle avait élevée, mais elle s'effrayait parfois de ce qu'il y avait de dominateur dans les grands yeux noirs et d'autoritaire dans les gestes et la voix aux modulations ironiques de Clio.

— Ils te briseront ! Nous aurions dû rester à Paris !

— Ne t'inquiète pas... C'est moi qui les ferai trembler ! Je suis Clio Dulaine ! On ne me chassera pas comme ma mère ! Ils apprendront qu'il y a quelqu'un rue du Rempart qui saura se faire respecter autant qu'eux et qui n'a peur de personne !

Le premier soir, elle coucha dans la propre chambre de son père que personne n'avait habitée depuis la nuit tragique.

— Il y a une tache de sang sur le tapis ! avait crié le nain Cupidon, entré le premier dans la pièce, et Clio, accourue voir le sang séché de son père, avait décidé :

— Je coucherai là.

Un étrange personnage, en vérité, que ce nain dont on ne savait s'il était ou non le fils naturel d'Angélique et qui servait à Clio de groom, de portier, de cocher, et, le cas échéant, de garde du corps, car il était brave et, d'un seul coup de sa grosse tête dans les reins des fâcheux, il les envoyait rouler à terre.

Un cow-boy effronté

Le surlendemain matin, le jardin et la maison étaient en ordre. Et comme c'était dimanche (jour où les dames de la bonne société avant d'aller à la messe vont faire leurs emplettes au marché français), escortée d'Angélique et de Cupidon, faisant se retourner tout le monde sur son passage, habillée de moire blanche avec jabot de dentelle, coiffée d'un exquis tricorne à plume blanche, Clio vint déguster en plein marché le « jambalaya », grande spécialité créole, où il y a du riz, des crevettes, de l'oignon, de l'ail, et, bien entendu, du jambon, le tout cuit ensemble et à point.

Mais comme le cuisinier attendait, anxieux, le verdict de « la comtesse » — une idée qui lui était venue subitement, pour l'esbrouffe, de se faire appeler « la comtesse de Chanfret »... — Clio s'arrêta, surprise tout de même par la façon effrontée dont un homme, assis sur une table, et coiffé d'un large chapeau de cow-boy, était en train de la dévisager.

DEMAIN :
Un déjeuner dramatique

(*Copyright by France-soir and Gaston Massey.*)

QUEL « TABAC » pour Jane Aubert qui, à l'A. B. C., distribue des cigarettes aux spectateurs !

A la manière de Raquel Meller qui, avec le sourire, distribuait des fleurs, Jane Aubert, non moins souriante et d'une générosité plus opportune, distribue des cigarettes, et peut-être a-t-elle besoin, pour atteindre à son plein succès, de cette contribution indirecte.

Lily Fayol, elle, ne prétend qu'à amuser ses auditeurs ; elle y réussit pleinement et s'en amuse aussi. De la sorte, tout le monde est content. Qui demanderait davantage ?

Si on était plus exigeant, on serait néanmoins comblé par le plaisir de haute qualité artistique éprouvé à la vue et à l'audition de l'étonnante « Parada » que présente la Compagnie Hussenot-Grenier. L'ingéniosité d'un Balieff y rejoint la verve essentiellement française de Tabarin. La fantaisie dans les jeux, les couleurs, les costumes, dans l'invention parodique, y demeure constamment légère et de bon aloi. Du grand et beau music-hall.

La Esterella, comme son nom ne l'indique pas, est Belge. Elle est douée d'une voix de contralto à l'ampleur et à la profondeur surprenantes. Un diamant dans le gosier, mais un diamant noir... C'est sans doute pourquoi on croit entendre l'inoublié Al Jolson lorsqu'elle chante « Old man river ».

Les Hotleys donnent envie de sauter et cabrioler avec eux sur le tiret élastique. Roby est un « cagoulard » inoffensif et un magicien de l'illumination, et Mathis, avec ou sans « partner » accomplit, sur un monocycle, des prouesses de jongleur à la Rastelli.

A ce programme de « variétés » complet en divers, sans longueur ni bavure, Mitty Goldin a imposé un rythme bref et net qui n'en constitue pas le moindre attrait. — H. E.

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

N° 8 France-soir

1628. Croyant que le jeune comte de Moret, fils bâtard du feu roi Henri IV, était son rival heureux auprès de la belle Mme de Maugiron, sœur de Marion Delorme, le marquis Pisani a voulu le faire assassiner par le spadassin Lathil et, comme celui-ci refuse, Pisani le blesse grièvement. Il se fait ensuite blesser en duel par M. de Souscarrières, le véritable amant de Mme de Maugiron. Quant au comte de Moret, après avoir appris de Lathil qu'on veut l'assassiner, il est conduit au Louvre, la nuit, jusqu'à la chambre de la reine Anne d'Autriche, d'abord par la belle duchesse de Chevreuse, puis, dans l'obscurité, par une inconnue.

A l'insu du roi

OH ! murmura le comte de Moret, où êtes-vous ?

— Ici, balbutia une voix.

— On m'avait dit que je trouverais une main pour me guider, ne connaissant pas mon chemin. Cette main, me la refuserez-vous ?

Il y eut un moment d'hésitation chez la personne à laquelle cette demande était adressée, mais presque aussitôt cependant :

— La voici, dit-elle.

Le comte saisit de ses deux mains la main qu'on lui tendait et fit un mouvement pour la porter à ses lèvres, mais ce mouvement fut réprimé par un seul mot qu'à son accent plein de prière on ne pouvait interpréter autrement que comme le cri de la pudeur alarmée.

— Monseigneur !

— Pardon, mademoiselle, répondit le comte d'une voix aussi respectueuse que s'il eût parlé à la reine.

Puis il écarta cette main frémissante et craintive, déjà à mi-chemin de ses lèvres, et un silence se fit.

Le comte la garda dans les siennes et l'on n'essaya point de la retirer, mais elle y demeura immobile et comme si, par la force de la volonté, on lui avait enlevé jusqu'à l'apparence de la vie.

C'était, si l'on peut se servir de cette expression, une main complètement muette.

Mais ce mutisme qui lui était imposé n'empêchait point le comte de s'apercevoir qu'elle était petite, fine, douce, allongée, aristocratique, et surtout virginale.

Ce n'était plus contre ses lèvres que le comte eût voulu la presser, c'était contre son cœur.

Il était, depuis qu'il avait touché cette main, resté immobile comme s'il eût complètement oublié la cause qui l'amenait.

— Venez-vous, monseigneur? demanda la douce voix.

— Où voulez-vous que j'aille ? demanda le comte sans trop savoir ce qu'il répondait.

— Mais où la reine vous attend, chez Sa Majesté.

— C'est vrai, je l'avais oublié !

Et avec un soupir :

— Allons ! dit-il.

Et il se remit en marche, nouveau Thésée guidé dans le labyrinthe, moins compliqué, mais plus obscur que celui de Crète, non point par le fil d'Ariane, mais par Ariane elle-même.

Au bout de quelques pas, Ariane tourna à droite.

— Nous arrivons, dit-elle.

— Hélas ! murmura le comte.

Et en effet, on approchait d'un grand portail vitré, donnant sur l'antichambre de la reine. Mais, comme, vu son indisposition, Sa Majesté était censée dormir, tout était éteint, à l'exception d'une seule lampe pendue au plafond, et qui à travers le vitrail ne laissait filtrer qu'une lueur pareille à celle qu'eût projetée une étoile.

A cette faible lueur, le comte essaya de voir son guide, mais il ne distingua pour ainsi dire que les contours d'une ombre.

La jeune fille s'arrêta.

— Monseigneur, dit-elle, maintenant que vous y voyez assez pour vous conduire, suivez-moi.

Et, malgré le léger effort que fit le comte pour retenir sa main, elle la dégagea, marcha la première, ouvrit la porte du corridor et se trouva dans l'antichambre de la reine.

Le comte la suivait.

Tous deux traversaient silencieusement et sur la pointe du pied l'antichambre pour gagner la porte en face du corridor, laquelle était la porte de l'appartement d'Anne d'Autriche, lorsque tous deux s'arrêtèrent, frappée en même temps par un bruit qui allait se rapprochant.

— Oh ! mon dieu, murmura la jeune fille, serait-ce le roi qui aurait eu l'idée, en sortant du ballet, de venir prendre des nouvelles de Sa Majesté, ou plutôt de s'assurer si elle est réellement malade ?

La jeune fille s'élança vers la porte donnant sur le grand escalier, l'entr'ouvrit et, se tournant vivement vers le comte :

— C'est lui, dit-elle. Eh ! vite, vite ! dans ce cabinet.

Ouvrant alors une porte perdue dans la tapisserie, elle y poussa le comte et y entra après lui.

Il était temps. Comme la porte du cabinet venait de se refermer, celle donnant sur le grand escalier s'ouvrit et, précédé de deux pages portant des flambeaux, suivi de Baradas et de Saint-Simon, ses deux favoris, derrière lesquels marchait Beringhen, son premier valet de chambre, le roi Louis XIII parut et, faisant signe à sa suite de l'attendre, entra chez la reine.

Louis XIII ne resta que cinq minutes chez la reine. A peine les derniers reflets des torches de sa suite se furent-ils éteints en tremblotant le long des murailles, que la porte du cabinet où s'étaient réfugiés le comte de Moret et sa conductrice s'entr'ouvrit doucement et que la tête de la jeune femme se glissa par l'entre-bâillement de la porte.

Jugeant que tout danger était évanoui :

— Venez, monseigneur, dit-elle au comte.

Et en même temps, se maintenant toujours à une distance et dans une position où le jeune homme ne pût profiter d'une clarté plus grande pour voir son visage, elle ouvrit l'une après l'autre les trois portes qu'avait ouvertes en entrant et qu'avait refermées en sortant le roi.

Le jeune homme la suivait, muet, haletant, éperdu ! Dans ce cabinet étroit et sombre, la jeune fille avait dû malgré elle se serrer contre lui et, quoique le maîtrisant par la main toute-puissante de la chasteté, elle n'avait pu empêcher le comte de s'enivrer de la vapeur de son haleine et de respirer par tous les pores cette senteur voluptueuse qui émane du corps d'une jeune femme et que l'on pourrait appeler le parfum de la puberté.

Avant d'ouvrir la dernière porte, elle étendit la main vers le comte.

— Monseigneur, dit-elle, ayez la bonté de vous arrêter dans ce salon. Lorsqu'elle voudra vous recevoir, Sa Majesté vous appellera.

Et elle entra chez la reine.

— Est-ce vous, chère Isabelle ? dit la reine.

— Oui, madame, c'est moi, répondit la jeune fille en se déplaçant de manière à ce que son visage fût perdu dans l'ombre, et par conséquent à ce qu'elle pût dérober sa rougeur involontaire à la reine.

— Vous savez que le roi sort d'ici ?

— Je l'ai vu, madame.

— Il avait des soupçons, c'est certain...

DEMAIN :
Dans la chambre de la reine

(*Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».*)

Tirage du 14 octobre 1946 : 588.650 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Coquilles Saint-Jacques

Ces coquilles (ou ricardes) sont petites en cette saison, comptez-en deux par personne. Si vous avez de grandes coquilles vides en réserve, vous placerez dans chacune d'elles la préparation de deux ricardes.

Plongez 8 coquilles Saint-Jacques vivantes dans de l'eau bouillante ; dès qu'elles s'ouvrent largement, égouttez, détachez l'animal, coupez et rejetez la poche noire et les membranes dentelées. Mettez les noix de ricardes dans un peu de court-bouillon bien aromatisé et cuit d'avance, faites bouillir pendant 10 minutes.

Faites cuire pendant 15 minutes dans 2 cuillerées de beurre, un hachis de 125 grammes de champignons, 2 échalotes et persil ; ajoutez 2 cuillerées de purée de tomates, un peu de mie de pain, pour lier la sauce, puis les ricardes coupées en dés, poivrez fortement, garnissez-en les coquilles, placez dessus le corail, s'il y en a, nappez de beurre fondu, saupoudrez de chapelure, gratinez 10 minutes au four vif.

Les enfants nés ce jour

seront passablement bavards, assez indisciplinés, mais actifs, courageux et tenaces, amoureux du mouvement et des voyages.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

et si vous savez rester en toutes occasions objectifs, ne parler et n'écrire qu'à bon escient, l'année solaire peut vous apporter des satisfactions nombreuses.

DANY-ROY.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 16 OCTOBRE 1946

L'accord Jupiter-Lune imprègne la matinée d'une atmosphère de conciliation et de confiance. Dans l'après-midi, les quelques dissonances de Neptune peuvent nuire aux utopistes et aux rêveurs, mais les harmonies Mercure-Mars-Lune les repelleront aux conceptions plus saines et renforceront chez tous, bon sens et capacités d'action utile.

Les enfants nés ce jour

seront passablement bavards, assez indisciplinés, mais actifs, courageux et tenaces, amoureux du mouvement et des voyages.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

et si vous savez rester en toutes occasions objectifs, ne parler et n'écrire qu'à bon escient, l'année solaire peut vous apporter des satisfactions nombreuses.

DANY-ROY.

THEATRES — CINEMAS — CABARETS — MUSIC-HALLS — CIRQUES — THEATRES — CINEMAS — CABARETS — MUSIC-HALLS

250e DERNIERES ! APOLLO - LA NUIT DU 16 !

TH. DES VARIÉTÉS
RENE DARY
dans le gros succès de rire
BALTHAZAR

Samedi
THÉATRE MONCEY
50, Avenue de Clichy - Métro Clichy
La première pièce
d'Arthur KOESTLER
LOCATION OUVERTE

SALLE PLEYEL mercredi 16 octobre à 21 h.
Association des Concerts Colonne
Direction Georges Tzipine avec
ELIANE TZIPINE, pianiste
Concertos en la maj. Mozart, la min. Schumann, 4e ut mineur Saint-Saëns

PORTE-SAINT-MARTIN
Succès triomphal de
MILTON
dans
EMBRASSEZ-MOI !
FOU-RIRE

CASINO DE PARIS
Le triomphe de la nouvelle Revue
« PARIS EXTRA-DRY »
LUXE, GAITE, ELEGANCE
Soir, 20 h. 30. Mat. dim., lundi 14 h. 30

BOBINO - GEORGIUS
UN SUCCES SANS PRECEDENT

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15 Dim. et Lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

A PARTIR DE DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN-LE CLUB
L'ASSASSIN N'EST PAS COUPABLE
PRODUCTION SIFFRA

Demain
Les PRODUCTIONS MIRAMAR présentent
GILBERT GIL et ROBERT DHERY
JEAN TISSIER et SATURNIN FABRE
dans une réalisation de Maurice CAM
ON DEMANDE UN MÉNAGE
d'après la comédie de Jean de LETRAZ

CAMEO
52, Bd DES ITALIENS
PARLANT FRANÇAIS
NAPOLEON
4, Av. DE LA GRANDE ARMÉE
PARLANT ANGLAIS
CINÉ-OPÉRA
32, Av. DE L'OPÉRA
PARLANT ANGLAIS
film 1946 un vrai! un bagarreur!!
JAMES CAGNEY
DU SANG DANS LE SOLEIL
Spectacle permanent jusqu'à 24 heures

BONAPARTE
PL. St SULPICE

DEFENSE DES FRANÇAIS

Avertissement

M. ROBERT SCHUMAN est un bien brave homme. Toutes proportions gardées, il évoque un peu le papa Chéron qui fut, comme lui, grand argentier de France, ce qui, à l'époque, nous avait valu quelques déclarations bien senties dans le genre de « l'épi sauvera le franc ».

Aussi les Français seront-ils tout ragaillardis d'apprendre que M. Robert Schuman est content d'eux et du vote de la Constitution. « Le peuple, a-t-il proclamé hier, a sauvé le franc. » Il ne s'en doutait sûrement pas, le peuple, qui ne pouvait penser avoir accompli, en ce dimanche 13, une telle action d'éclat.

Les « oui » comme les « non » n'en savoureront pas moins la suite de la déclaration de notre bon ministre des Finances : « Nul n'ignore que les finances publiques et la résorption du déficit exigeront d'ici quelques mois des mesures de courage incompatibles avec la prolongation du régime provisoire. »

Comme c'est gentiment dit et quelle façon élégante d'avertir le contribuable qu'après Noël ce sera fini de rire. Il faudra en sortir par des moyens héroïques. M. Robert Schuman ne dit pas lesquels mais tout le monde s'en doute. L'ombre de M. Mendès-France commencerait-elle à se profiler à l'horizon ?

D'ici là, le gouvernement en place va joyeusement passer ses dernières semaines. Encore deux bons mois et demi de provisoire pendant lesquels on a toute licence de ne rien faire, de tout renvoyer au successeur. La bonne vie, quoi, celle du tripartisme irresponsable, qui n'a pas, évidemment, créé cette situation mais l'a tout de même singulièrement aggravée.

Mais, nous ayant ainsi avertis, M. Robert Schuman va connaître le repos des consciences tranquilles.

Pierre THIBAULT.

ARTICLES TEXTILES
Semaine du Coton

La Semaine du Coton a commencé hier. Elle poursuit, on le sait, un double but.

D'abord faire connaître au public l'importante progression de la production des tissus cotonniers, ensuite redonner la notion du prix normal légal, lequel représente le tiers ou parfois même le quart du prix demandé au marché noir.

Ainsi, par les marchandises mises en vente et la publicité donnée aux prix, le consommateur, mieux informé, comprendra qu'il doit échapper à la psychose des périodes de guerre. Au lieu de rechercher à n'importe quel prix n'importe quel tissu, il doit faire confiance au marché honnête où il pourra échelonner ses achats.

Etant donné le niveau maintenant atteint par la production, la ménagère qui ne pourra pas se procurer tout de suite l'article dont elle a besoin pourra le trouver sous peu au marché normal.

Que le consommateur veuille bien faire confiance à la production française et à ceux qui, par des efforts incessants — ouvriers, employés, cadres, patrons — au milieu de mille difficultés, ont remis la machine en route. (*Communiqué.*)

RAVITAILLEMENT

Le 19 septembre dernier, mise en vente libre des légumes secs, récolte 1945. Actuellement, inscriptions pour légumes secs 1946, à de nouveaux prix... Comment reconnaître pois et haricots de l'une ou l'autre récolte ?

LEGUMES SECS. — Le ticket DF d'octobre, devant être déposé avant le 20 octobre, donnera droit à un kilo.

VIN. — T1 : 1 litre contre ticket n° 2, T1 de septembre. — T2 : 1 litre contre ticket n° 8, T2 de septembre. — T3 : 2 litres contre tickets n° 6 et 8, T3 de septembre. — T4 : 3 litres contre tickets n° 6, 7 et 8, T4 de septembre.

CAFE. — Tous consommateurs, sauf E et J1, contre ticket n° 1 de la feuille semestrielle d'octobre : 125 gr. de café, ou 50 gr. de thé, ou 250 gr. de petits déjeuners chocolatés (y compris M, C et V). Pour les J1, 250 gr. de petits déjeuners chocolatés contre le coupon n° 2 d'octobre.

BRILLANT RAPIDE
KONIC-CUIVRE
RIEN DE TEL !

PROFESSEUR
DESSIN INDUSTRIEL entièrement
libre recherché pour diriger
enseignement par correspondance.
Faire offr. pr lettre seul. VOISARD,
14, bd Poissonnière, PARIS (IX*)

LA RAYONNE DANS LES PNEUMATIQUES

Au Salon de l'Automobile, on a beaucoup remarqué des véhicules équipés de pneus dont les toiles sont tissées de fils de rayonne à haute résistance.

Ce succès marque l'aboutissement de longues recherches techniques menées avec le souci de mettre au point une rayonne spécialement destinée à la fabrication des pneumatiques.

Par ses qualités de souplesse, de résistance aux chocs, cette nouvelle rayonne s'avère, dans beaucoup de cas, supérieure au coton pour la fabrication des pneus de tourisme et de poids lourds.

Aussi est-elle employée par toutes les grandes marques mondiales de pneumatiques.

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION
16 octobre
Salle 10 : Bijoux, objets de vitrine, argenterie. Me ADER. Ex. M. FROMANGER.

M. Byrnes ne serait pas hostile à un contrôle économique de la Ruhr

...ET A UNE OCCUPATION PERMANENTE DE LA RIVE GAUCHE DU RHIN

par PERTINAX

LA mise en train de la nouvelle Constitution emplira les deux prochains mois, ou peu s'en faut.

Est-ce à dire que, pendant cette mise en train, notre diplomatie marquera le pas au risque de laisser péricliter les plus grands intérêts nationaux ?

On peut le craindre après les explications échangées hier au Conseil des Quatre, par M. Bidault et ses collègues anglais, américains et russes.

Voici le point qui, jusqu'ici, n'a peut-être pas suffisamment retenu l'attention. L'Assemblée nationale qui sera élue le 10 novembre prochain, devra se réunir, aux termes de la Constitution, le mardi 28 novembre. Mais, ce jour-là, elle ne sera pas à même de nommer le président de la République qualifié pour désigner le président du Conseil. Pour cette raison bien simple que la nouvelle Chambre Haute, dénommée Conseil de la République, n'aura pas encore été choisie.

La Ruhr et le Rhin

On sait que le Conseil de la République participe à l'élection du chef de l'Etat. Voilà qui renvoie au mois de janvier le jeu normal des institutions.

Le 28 novembre, force sera à l'Assemblée nationale de renouveler les pouvoirs du gouvernement provisoire actuel. Il se trouve, précisément, qu'en novembre, MM. Byrnes et Bevin se proposaient de discuter les affaires allemandes au Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères réuni à New-York, pendant l'Assemblée des Nations Unies. Mais les affaires allemandes peuvent-elles être abordées en l'absence de M. Georges Bidault ? Et M. Georges Bidault, d'autre part, peut-il sortir du territoire français, laisser derrière lui un état de crise ? Tel est le problème qui se pose devant nous, et que le chef du gouvernement français a examiné hier avec ses grands collègues. Tragique rencontre. Depuis quinze mois, depuis que s'est terminée la conférence de Potsdam, nous demandons sans cesse que l'occasion nous soit enfin donnée d'expliquer nos thèses particulières relativement au problème qui, pour nous, domine tous les autres : le problème de la Ruhr et du Rhin. Et, au moment où nous allons avoir satisfaction, satisfaction combien tardive, nos diverses revendications ayant été entamées, dans l'intervalle, par nombre de faits accomplis, nous sommes obligés de solliciter un ajournement, de prier les autres de ne pas évoquer, une fois de plus, les choses d'Allemagne en notre absence. Sans doute, M. Bidault pourrait-il se faire suppléer ? Aux premiers jours, M. Couve de Murville, directeur des Affaires politiques au Quai d'Orsay, son adjoint, gagnera New-York et, avec les adjoints anglais, américains et russes, mettra la dernière main aux projets de traités de paix avec les anciens satellites. Mais, pour ce qui est de l'Allemagne, tel est l'enjeu, que M. Bidault ne pourrait déléguer son autorité à quiconque qu'avec la plus vive répugnance.

Où en est le problème allemand ?

Entre les quatre gouvernements, la controverse relative à l'Allemagne n'a pas sensiblement évolué dans les derniers temps. Cependant, voici quelques faits nouveaux susceptibles de montrer où elle se situe.

Il a été annoncé, vers la mi-août, en termes qui n'étaient pas trop clairs, que les autorités britanniques d'occupation avaient placé sous séquestre les houillères et aciéries de la Ruhr, c'est-à-dire les avaient enlevé à leurs propriétaires allemands, aux magnats du charbon, de la fonte, de l'acier qui ont une écrasante responsabilité dans la préparation de la guerre. Ce n'est là qu'une mesure conservatoire. A qui, houillères et aciéries seront-elles attribuées en fin de compte ? Nous désirerions que ce fut à la collectivité des grands Alliés, à un consortium interallié constitué dans ce dessein. La tendance britannique est plutôt de transférer définitivement les puissantes exploitations au gouvernement westphalien maintenant organisé. Nous déplorons cette tendance : nous ne pouvons faire confiance au fédéralisme allemand dans la même mesure que les Anglais. Mais notons ceci : l'assurance nous a été donnée que l'attribution définitive des houillères et aciéries ne serait faite qu'en conclusion d'une délibération internationale. C'est la délibération qui, avant les objections de M. Bidault, devait s'engager à New-York.

Un autre détail mérite d'être indiqué. Un comité des quatre puissances nommé en juillet, a étudié le problème du charbon allemand. Un premier rapport a été remis à la fin août sur les méthodes de protection contre lesquelles nous dirigeons bien des critiques. Et un deuxième rapport sera produit incessamment qui traite de l'exportation. Nous savons déjà que de forts retranchements seront opérés sur les quantités allouées à la France. Cependant, par suite de la fusion économique des zones anglaise et américaine, c'est un Américain qui, dorénavant, dirige l'exploitation charbonnière. On estime, de notre côté, que ce fonctionnaire, étranger aux anciens partis pris, sera susceptible d'accueillir nos raisonnements et requêtes.

Enfin, il est intéressant de savoir que les deux discours prononcés par M. James Byrnes, le secrétaire d'Etat américain, le premier à la date du 6 septembre à Stuttgart, le deuxième quinze jours plus tard à Paris, semble avoir donné lieu à des échanges de vues entre services américains et services français.

Il semble résulter des explications échangées que, bien qu'il n'en ait rien dit dans ses deux discours et même, bien qu'il ait prononcé des phrases allant peut-être en sens contraire, M. James Byrnes ne serait pas, a priori, hostile à un contrôle économique s'exerçant en particulier dans la Ruhr et à une occupation permanente de la rive gauche du Rhin. Mais, probablement, ne s'agit-il encore que de bonnes paroles prononcées pour apaiser notre grande inquiétude. Ce qui finira par en sortir est, pour dire le moins, assez incertain.

78 % des Américains derrière Byrnes

PRINCETON (New-Jersey) 15 octobre (U.P.). — L'Institut Gallup a posé la question suivante : « Quelle politique pensez-vous que nous devrions suivre. Celle de M. Byrnes ou celle de M. Wallace ?» 78 % des personnes interrogées ont voté pour M. Byrnes.
16 % pour M. Wallace.
6 % n'ont pas exprimé d'opinion.

Huit heures de queue devant les boucheries : c'est New-York 1946

Truman dénonce les responsables de cette pénurie et rétablit le marché libre de la viande

(De notre envoyé spécial Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 15 octobre (via Western-Union). — **« Quand j'étais soldat américain en Europe, je n'imaginais pas qu'un jour, dans la riche Amérique, nous aurions des queues interminables comme celles que je voyais à Paris et à Londres », me dit Pat, qui occupe la première place dans une queue formée à minuit devant la boucherie de la 14e rue, au coin de l'avenue des Deux-Amériques.**

Pat n'est pas le seul. D'autres attendent déjà, le nez collé contre la vitrine, où une pancarte énorme annonce : « Magasin ouvert à 8 h. 30. » Encore huit heures d'attente. La deuxième personne en ligne est Jeanne Dans, la trentaine. Prévoyante, elle a apporté une caisse sur laquelle elle est assise : « Mon mari, dit-elle, pèse 110 kilos, c'est un homme fort, il voyage beaucoup pour son travail, si je lui rapporte de la viande, mon mari pense que je suis une bonne épouse ! »

Etalages vides

Vendredi dernier, la situation était pire. La queue se forma à 9 heures du soir ; quand je passais, à 4 heures du matin, la foule longeait les trottoirs sur une longueur de trois pâtés de maisons. Vers l'aube, il fallut appeler des limousines vertes et blanches de la police afin de calmer les ménagères impatientes. Aujourd'hui, après le discours de M. Truman abolissant toutes les restrictions du commerce de la boucherie, j'imaginais qu'il n'y aurait plus personne pour faire la queue. Nullement ! on attend, car il faudra au moins une dizaine de jours avant que les beefsteaks reviennent normalement aux étalages. La troisième personne en ligne est une belle femme noire avec un turban rouge foncé, au port droit. Elle vient en métro du quartier de Bronx, à quarante-cinq minutes de voyage.

« Je suis habituée. Depuis le début de septembre, je passe deux nuits par semaine sur le trottoir devant la boucherie. Mais, aujourd'hui, je suis inquiète : jusqu'ici j'attendais longtemps, mais au moins j'étais sûre d'avoir de la viande au prix contrôlé de 49 cents la livre. Au mois d'août, avant le rétablissement du contrôle des prix, la livre de viande augmenta de 50 0/0, la hausse va recommencer. Vous savez, cela compte quand on a une nombreuse famille. »

Truman parle

Pat fait entendre à nouveau sa voix d'ancien combattant qui a fait quatre ans de service. Il parle de lui-même à la troisième personne, employant le « on » majestueux comme les rois, et les gens simples : « Vous avez devant vous un démocrate qui, pour la première fois de sa vie, votera républicain. » Pat était un homme fidèle au parti comme un roc. Pat votait parfois sans même regarder les noms des candidats démocrates. Mais Pat est dégoûté. Il faut que ça change. Pat ne votera pas républicain.

Pour répondre à tous les « Pat » dégoûtés, Truman explique : « La responsabilité de cet état de chose actuel repose sur les épaules d'une poignée d'hommes sans scrupules qui, au sein du Congrès, se sont mis au service des intérêts économiques égoïstes, résolus à saboter le contrôle des prix, quoiqu'il en puisse coûter au peuple. »

Dans la nuit noire, il n'y a plus, dans la rue, que des gens qui font la queue avec, toujours sous les yeux : « Le magasin ouvre à 8 h. 30... ».

Un manteau renard bleu

Photo Saad

Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

LOTERIE NATIONALE
Une fois de plus et pour la 38e fois
Les 1/10e ont gagné le "GUEULES CASSEES" GROS LOT de 10 MILLIONS
ce qui porte à plus de 2 MILLIARDS 1/2 le montant des lots remboursés

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

OFFICIERS MINISTERIELS

TERRAIN à bâtir à BRY-SUR-MARNE (Sne), 2, aven. du Bel-Air. Sup. 843 m2. M. à px. 140.000 fr. Consign. 30.000 fr. Adjud. ét. Me Marcellier, not. Nogent-s/Marne (Sne), 86, Gde-Rue, 8 nov. à 14 h. 30. S'adr. au not. (Tre 24-96).

Et. Me Mallet, not. au Kremlin-Bicêtre
PROPRTE au KREMLIN-BICETRE, 27 et 29, rue de l'Hay :
2e TERRAIN A VILLEJUIF, 50, rue des Sornières. Cont. 275 m. Libre. Adj. 7 nov. 15 h. M. à px : 1er lot : 70.000 fr. ; 2e lot : 25.000 fr. S'adr. Me Mallet, not.

Et. Me MALLET, not. Kremlin-Bicêtre
PROPTE à GENTILLY, 4, rue de la Glacière. Adjud. 7 novemb. 15 h. M. à px 120.000 fr. S'adr. Me MALLET.

A adjug. en l'Et. de Me Manceaux, not. à Pantin, 101, r. de Paris, 28 oct. 46, à 16 h. Fonds de BOULANGERIE - PATISSERIE à DRANCY
135, av. H.-Barbusse, M. à px 870.000 fr. Mat. 122 775 f. March. à dire d'exp. cons. 250.000 en esp. ou ch. visé. S'ad. au not.

JEAN EFFEL EN U.R.S.S.

ON NE PEUT PAS se loger à Moscou

SUITE 1

Surtout si l'on arrive de Paris.

Beaucoup de Français qui y vivent depuis longtemps, ne s'habituent pas à ces blocs de constructions se succédant à perte de vue au long des rues rectilignes. Ni même à cette interminable banlieue de datcha semés dans les bois. Et ils sont pris de cafard. D'autres, dont je suis, sont sensibles à leur charme, un charme mélancolique et extrêmement prenant, mais qu'il est très difficile d'expliquer. Peut-être vient-il des couleurs, qui sont, à Moscou, extraordinairement délicates : ciel léger, nuances fanées des briques, des boiseries, du feuillage des bouleaux, où éclatent, ici et là, le bariolage et les ors d'une église. Ou des proportions de la ville — largeur des avenues, immensités des places — qui sont véritablement envoûtantes.

En tout cas, plaisante ou non, Moscou existe. Et ardemment. Peu de Français savent qu'à moins de 3.000 km. de chez eux, il est en train de pousser une ville qui est déjà deux fois plus peuplée que Paris, et qui semble se bâtir pour devenir une métropole de 20 ou 30 millions d'habitants.

(*A suivre*).

Copyright by France-soir *and Jean Effel.*

BILAN DE LA CONFERENCE DE PARIS

Après deux mois et demi de travaux, les 21 ont adopté cinq projets de traités de paix dont voici les principales dispositions :

EN adoptant hier le projet de traité avec la Finlande — le dernier des cinq qui lui avaient été soumis — la Conférence de Paris a terminé ses travaux. Cet après-midi, une séance de pure forme met un terme définitif à cette assemblée internationale ouverte le 29 juillet dernier.

Le tableau que nous publions ci-dessous résume les résultats obtenus. Il s'agit d'ailleurs de suggestions adressées au Conseil des quatre ministres des Affaires étrangères. Celui-ci, réuni à New-York à partir du 4 novembre, en tiendra compte ou non pour la rédaction définitive des traités de paix avec les cinq satellites de l'Axe.

	CLAUSES TERRITORIALES	CLAUSES ECONOMIQUES	CLAUSES MILITAIRES
ITALIE	La France obtient les rectifications de frontières qu'elle demandait (Brigue et Tende). Trieste devient Etat libre avec un gouvernement nommé par l'O.N.U. L'Albanie a recouvré son indépendance. La Grèce reçoit le Dodécanèse. Le sort des colonies italiennes sera réglé dans un an.	100 millions de dollars à l'U.R.S.S. 225 millions de dollars : à l'Ethiopie (25 millions), la Grèce (100 millions) et la Yougoslavie (100 millions).	Démilitarisation et démantèlement des fortifications des frontières avec la France et la Yougoslavie jusqu'au 20 km. de profondeur. Démilitarisation des îles de Pantellaria, Lampedouse et Linosa. Armée : 185.000 hommes ; 65.000 carabiniers. Marine : 67.500 tonnes, 22.500 hommes. Aviation : 200 avions militaires, 150 avions de transport ; 25.000 hommes.
ROUMANIE	La Roumanie récupère la Transylvanie aux dépens de la Hongrie et la Dobroujda aux dépens de la Bulgarie. La Bessarabie est définitivement cédée à l'U.R.S.S.	300 millions de dollars à l'U.R.S.S. Liberté de navigation sur le Danube.	Armée de terre : 120.000 hommes. Marine : 15.000 tonnes, 5.000 hommes. Aviation : 150 avions ; 8.000 hommes.
BULGARIE	La Conférence a refusé de fixer la frontière bulgaro-grecque sur un tracé de 1939, laissant à la Grèce l'espoir qu'elle pourra obtenir quelques avantages stratégiques.	125 millions de dollars à la Grèce et la Yougoslavie.	Armée : 55.000 hommes. Marine : 7.200 tonnes, 3.500 hommes. Aviation : 70 avions militaires, 20 avions de transport ; 5.000 hommes.
HONGRIE	La Hongrie retrouve ses frontières de 1939.	200 millions de dollars à l'U.R.S.S. 100 millions de dollars à la Yougoslavie. 100 millions de dollars à la Tchécoslovaquie.	Armée : 65.000 hommes. Aviation : 90 avions ; 5.000 hommes.
FINLANDE	La Finlande cède Petsamo (son débouché sur l'Océan Arctique) à la Russie. La frontière finno-russe de 1940 est rétablie.	300 millions de dollars à l'U.R.S.S.	Armée : 34.400 hommes. Marine : 10.000 tonnes, 4.500 hommes. Aviation : 60 avions ; 3.000 hommes.

Le lait condensé s'écoulait par dizaines de milliers de boîtes...

Arrestation des employés d'une firme laitière parisienne

Les inspecteurs de la police économique prenaient sur le fait, le 8 octobre dernier, un employé d'un dépôt de la société laitière « Les Fermiers Réunis » qui s'apprêtait à vendre au prix fort une caisse de 48 boîtes de lait condensé.

L'arrestation de cet employé, Henri Boulanger, demeurant 22, rue Erard, permit à la police de vérifier les soupçons qu'elle avait sur l'activité frauduleuse du dépôt 14 de la société, situé 11, rue Erard. Quelques heures plus tard, elle arrêtait les principaux employés.

42.000 boîtes de lait

Il s'agit de Maurice Mole, chef du dépôt, André Fergal, directeur commercial, Nicolas Million, caissier comptable, Paul Fertichan, aide-comptable, Gustave Macusson, sous-directeur du dépôt, a été laissé en liberté provisoire en raison de son état de santé. M. Albert Dechambre, inspecteur au service des ventes de la société, a été également écroué.

Les inculpés ont avoué avoir détourné depuis un an entre 35.000 et 42.000 boîtes de lait. Ils ont été écroués sous l'inculpation d'infraction à la loi du 14 mai 1946, qui vise la vente d'une denrée contingentée en contravention avec la législation du rationnement.

SCOTLAND YARD devra enquêter à Calais sur 4 crimes mystérieux

Pendant quatre nuits successives, quatre soldats anglais sont poignardés sur la même route

CALAIS, 15 octobre (De notre correspondant particulier). — **Calais est devenu un important port de transit des permissionnaires anglais venant de leur zone d'occupation en Allemagne, et des démobilisés alliés. Il n'est pas rare d'y voir passer, certains jours, jusqu'à 15.000 hommes de troupe.**

De ce fait, les rues de la ville grouillent de Tommies jusqu'au soir à 22 heures, heure à laquelle ils doivent regagner leur camp situé en dehors de la ville. C'est sur la route conduisant à ce camp-transit que plusieurs crimes dont été découverts ces quatre dernières nuits. Chaque fois le crime est le même : le cadavre d'un soldat poignardé dans le ros.

Chaque fois aussi, l'arme du crime avait disparu.

Ces trois morts mystérieuses ont causé une profonde impression parmi les troupes britanniques séjournant à Calais. En effet, les victimes étaient, la plupart du temps, réputées comme des soldats très calmes. Et on ne pense pas se trouver devant un règlement de comptes.

L'émotion est aujourd'hui à son comble.

La dernière nuit, un quatrième soldat anglais a été découvert également poignardé dans le dos ; il était réputé comme un garçon sérieux et venait de reconduire dans un cantonnement spécial une de ses camarades à laquelle il est fiancé. Il a été transporté d'urgence dans un hôpital militaire anglais et n'a encore pu être interrogé.

On se demnde si on ne se trouve pas en présence d'une bande étrangère poussée par la vengeance, car jamais le vol ne fut le mobile du crime. La M.P. de Calais continue de patientes recherches, mais sans doute devra-t-elle faire appel à Scotland Yard.

LANCEMENT D'UN CARGO A NANTES

Un ouvrier est tué
Le directeur des chantiers est frappé de paralysie

NANTES, 15 octobre (De notre correspondant particulier). — **Pour la première fois depuis 1939, un cargo a été lancé en Loire-Maritime, ce matin, à 9 h. 30. Il s'agit d'un navire charbonnier, le « Anzin », de 4.000 tonnes.**

Au cours du lancement, un ouvrier des Chantiers a été tué par la rupture d'une bosse cassante. Aussitôt après cet accident, le directeur commercial des Chantiers de la Loire tomba en syncope, atteint d'une paralysie du bulbe rachidien.

J'ai des cheveux
et ils se portent BIEN

MERVEILLE scientifique ! C'est des cheveux humains qu'on extrait la Silvikrine. Elle ranime vos cheveux mourants en fournissant à leurs racines les 14 éléments constitutifs : Tyrosine, Cystine, Tryptophane, etc. Les pellicules disparaissent. La chute s'arrête. Une pousse nouvelle suit.
Cas graves : Silvikrine pure.
Soins quotidiens : Lotion Silvikrine. Brochure N° 252 aux Lab. Silvikrine, 43, R. Romainville, Montreuil-Paris

Silvikrine
FERTILISE LE CUIR CHEVELU

TRES FORTE RECOMPENSE à qui aura trouvé sur la route nationale n° 10, entre Vendôme et Chartres, une mallette tombée dimanche 13 d'une remorque automobile en marche. Mallette crocodile marron, housse en toile marron avec initiales Y. P. D., contenant garniture toilette et objets personnels. Se mettre en communication soit avec la propriétaire Mme Pierre DUPUY, 12, avenue d'Eylau, Paris (16e), tél. Passy 54-45, soit avec le commissariat de police de Chartres, tél. Chartres 4-34.

CORS Salgex FEUILLE DE SAULE Emplâtre Toutes Pharmacies. Protège, Calme la douleur, Dissout le germe. Labora. GILBERT, 35, rue Cl. Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 498

Vous n'aurez plus jamais l'occasion d'acheter vos Fourrures aux Conditions exceptionnelles de l'actuelle Vente-réclame TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
MANTEAU réclame en lapin naturel travail de bandes col châle manche droite PRIX EXCEPTIONNEL (Quantités limitées) 9.500 FRS
MANTEAU ENFANT long poil (0 m. 45) (Quantités limitées) 1.500 FRS
Défilé de Mannequins Couture et Fourrure
tous les jours à 16 h. au Salon de Thé

DEMAIN
VOUS POUVEZ GAGNER 10 MILLIONS
LE NOUVEAU GROS LOT DE LA LOTERIE NATIONALE

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, anciens et modernes brillants, etc Bd des Italiens. ELIX. (Expert grat.)
PAYONS DE SUITE PLUS CHER BIJOUX Brillants — Perles — Argenterie, etc... MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage) Exp. gratis N'est pas en boutique
ACHAT BIJOUX Ct Précieux 3 rue AUBER (FACE OPERA)
ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg (Bureau 1er étage)
ACH. TR CHER BIJOUX Exp. grat 27, Bd Italiens, Sté Horlogerie Suisse

ROUFF, DETECTIVE
ENQUETES - FILATURES - RECHERCHES
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois Traitement externe MARIANE - ANDREE CARIVENC 120, rue La-Boétie (Me Marbeuf). Bal. 54-21

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS
en vente partout

Collection d'hiver
Présentation du 12 au 19 octobre de 15 à 17 heures au Salon de Thé
AU BON MARCHÉ

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances, Filatures Chaussée-d'Antin (9e) TRI 66-06

Attention ! NOUVELLE Affilux LAME DE FRANCE MARQUE DÉPOSÉE N° 540 564

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR rez-de-chaussée gauche

CONFIDENCE DE VEDETTE

Faut-il dire son nom ? Il est sur toutes les lèvres lorsqu'on cite les étoiles du cinéma français.

Récemment interviewée et après avoir dévoilé les secrets de ses débuts, elle a murmuré sa grande confidence : « J'ai réussi grâce à Vademecum ».

Vademecum, le merveilleux Elixir dentifrice aux arômes de fleurs, est prodigieusement économique. Quelques gouttes le matin dans un verre d'eau assainissent les muqueuses, détruisent les microbes et donnent pour la journée entière le plaisir d'un parfum exquis et persistant. Vademecum est en vente dans toutes les Pharmacies et Parfumeries. (*Communiqué*)

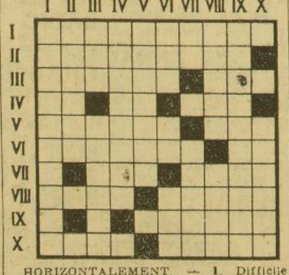
LE CASINO D'ENGHIEN LES BAINS est ouvert
11 Kms DE PARIS

LA TOILE D'AVION
66, Av. Champs Elysées — 2, Rue du Mail
13, Place de la République — 1, Avenue Niel
20, Avenue d'Orléans — 108, Av. du Maine
Semaine du Coton
ARTICLES DE QUALITÉ
VOIR NOS ÉTALAGES

Semaine du Coton
CHEMISES
CALEÇONS
PYJAMAS
QUALITÉ LOYALE ○ PRIX LOYAUX
AVEC
E.A.R ☆ RESISTEX ☆
les grandes MARQUES FRANÇAISES de lingeries pour hommes

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 519



HORIZONTALEMENT. — I. Difficile à endiguer (10 lettres). — II. On les met aux oreilles (9 l.). — III. Elle tue l'esprit (6). Evite une énumération (3). — IV. Article (2). Résultat d'une contraction (2). Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit (3). — V. Imberbe (6). Vit partir une dépêche falsifiée (3). — VI. Ceux qui s'y retrouvent ne sont pas de tout repos (2). Saint (2). — VII. Ce qu'une femme avoue le moins (3). Matière d'une pantoufle bien connue (4). — VIII. Détourna (2). Fit acte humain (5). — IX. Ombellifère de l'Europe Méridionale (6). — X. Ancienne ville d'Italie (4). Trouvas une place pour (5).

VERTICALEMENT. — I. Moyen rapide de correspondre (10 lettres). — II. Œil d'insecte (6 l.). — III. Le rat des champs le laissa inachevé (3). Ce qu'on y dit n'est pas pour tout le monde (6). — IV. Légume (8). — V. Vieille Toscane (7). — VI. Qui a vu le jour (3). Terminaison d'infinitif (2). Fraîchement salé (3). — VII. Pronom (2). Fit plus large du haut (5). — VIII. Impératrice de Byzance (5). Mesures ( ). — IX. Mit une marque (10). — X. Appartiendrais (6).

Solution du problème n° 518

HORIZONTALEMENT. — I. Gladiateur — II. Ravissante. — III. Ibis. Sises. — IV. Postdate. — V. Pu. Ré. Lia. — VI. Ergastules. — VII. Mérite. Ens. — VIII. Utile. Ae. — IX. Née. Lu. — X. Tasse Anis.

VERTICALEMENT. — I. Grippement. — II. Laboure. Ea. — III. Avis. Grues. — IV. Distrait. — V. Is. Destine. — VI. Assa. Tel. — VII. Tait. Eja. — VIII. Ensellé. Un. — IX. Ute. Iéna. — X. Ressassées.

RENTRÉE DES CLASSES

Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur l'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, qui permet de faire chez soi, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches et de remporter aux examens les plus brillants succès. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse. (Indiquez le numéro.)

Br. 15.280 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 15.281 : Classes primaires. Brevets.
Br. 15.282 : Licences (Dr., Sc., Let.).
Br. 15.283 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 15.284 : Carrières administratives.
Br. 15.285 : Industrie et Trav. publ. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 15.286 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 15.287 : Carrières du Commerce. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 15.288 : Orthogr., Rédaction, Calcul, Ecriture
Br. 15.289 : Langues étrangères.
Br. 15.290 : Air, Radio, Marine.
Br. 15.291 : Carrières du Dessin.
Br. 15.292 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 15.293 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 15.294 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE, 59, Bd Exelmans, PARIS

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **CALCUTTA** (A.F.P.) — Des troubles se sont déclarés dans l'est du Bengale. Des troupes et de forts contingents de police ont été envoyés pour rétablir l'ordre.
- **NUREMBERG** (U. P.). — Le Dr Schacht a envoyé une lettre aux autorités américaines protestant contre son arrestation par la police allemande.
- **PRINCETOWN** (U. P.). — 78 % des personnes interrogées par l'Institut Gallup se sont prononcées en faveur de la politique extérieure menée par M. Byrnes, 16 % pour la politique préconisée par M. Wallace.
- **TOKIO** (U. P.). — Les forces américaines de terre, de mer et de l'air ont commencé, hier, au Japon, les plus grandes manœuvres combinées depuis le début de la guerre.
- **WASHINGTON** (U. P.). — Le Département d'Etat dément la nouvelle lancée par l'Association de la politique américano-chinoise que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. auraient conclu un accord secret aux dépens de la Chine lors de la Conférence de Potsdam.
- **WASHINGTON**. — Le président Truman a annoncé qu'il supprimait le contrôle des prix de la viande.

EN FRANCE

- **PARIS**. — Pour infraction à la loi sur les loyers, le compositeur Georges Célérier et sa mère, née Valentine Richard, sont arrêtés. Ils demandaient deux millions à M. Chalaud, directeur de l'O.N.M., pour la cession de leur appartement, 107, avenue Victor-Hugo.
- **ANGERS**. — A Destré, dans le Saumurois, un gazogène a mis le feu à une boulangerie. L'incendie se communiqua à une maison d'habitation, faisant ainsi pour plus de 2 millions de dégâts. (« France-soir ».)
- **BORDEAUX**. — Le cadavre de Mme Jeanne Lagueyte, 65 ans, a été découvert dans une cave. Il portait des marques suspectes de blessures. Le médecin a refusé le permis d'inhumer.
- **BREST**. — Joseph Morvan, autonomiste breton et ancien milicien, a été arrêté par la Sécurité militaire de Strasbourg au moment où il tentait de passer la frontière. (A.F.P.)
- **BREST**. — Le gendarme Pierre Fjatier, de Pluvigner, a fait une chute grave en parcourant les communes pour réunir les résultats du referendum. Le gendarme, dans le coma, a été transporté à l'hôpital. (« France-soir ».)
- **BREST**. — Auguste Laly, 18 ans, en rechargeant son fusil de chasse, fit partir le coup et fut tué net, la balle lui ayant traversé la tête. (« France-soir ».)
- **DIJON**. — Un incendie allumé par malveillance a détruit un hangar appartenant à M. Lucien Roter, cultivateur à Saint-Apollinaire, près de Dijon. 150 quintaux de blé, 75 d'avoine, 45 d'orge et un important matériel agricole ont été détruits. Les dégâts dépassent un million. (« France-soir ».)
- **DOUAI**. — M. Alain de la Ruffie, directeur de la concession de Marles des Houillères nationales, s'est tué dans un accident d'automobile. (« France-soir ».)
- **LONS-LE-SAUNIER**. — Jean Boudier, ancien prisonnier de guerre, a été assassiné à coups de bûche par André Parro, ouvrier agricole. (A.F.P.)

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

France-soir

TROIS TITRES ont été attribués

VILLEMAIN • DICRISTO • MARTIN

grand triomphateur — *favorisé* — *récompensé*

« Est déclaré champion de France des poids mi-moyens Robert Villemain ! » La phrase sacramentelle prononcée par Georges Berretrot au bénéfice du poulain de Jean Bretonnel, fut aussi le verdict absolu de la foule.

Des premiers rangs aux cintres, pas une note discordante, pas un sifflet. Cependant nous avons craint que la formidable action de Kouidri eût pu laisser un doute dans l'esprit de ceux qui, éloignés du ring, pouvaient croire que les multiples coups lancés par le Nord-Africain étaient tous arrivés corps ou face. Or, si la décision est finalement et fort justement revenue à Villemain, c'est bien parce qu'une grosse partie des crochets expédiés par un Kouidri déchaîné, terriblement dynamique, exceptionnel, avaient touchés les avant-bras ou les gants haut levés du jeune mi-moyen.

Ce combat farouche fut la grande démonstration du combat « pied à pied » ; coup pour coup, esquive pour esquive, blocage pour blocage. Les furieuses charges de Kouidri déclenchaient aussitôt une contre-attaque moins écrasante peut-être, mais plus perçante. Kouidri appuyait davantage... mais Villemain touchait plus précisément. Les deux rudes jouteurs, lancés à corps perdu dans l'impitoyable choc se moquèrent bien de leurs arcades saignantes et des hématomes. Les juges, hier fort clairvoyants et même un peu sévère pour Kouidri — à qui ils infligèrent un avertissement — ont compris, avec le public, avec tous, que la boxe de Villemain avait été, dans l'ensemble, plus nette, plus détachée. Jamais, au sein des échanges, les plus violentes, Villemain n'a cessé d'être attentif...

Martin a su écouter...

Félicitons aussi Georges Martin qui ajoute son nom au palmarès des poids lourds. Certes, ce n'est pas « l'espoir » ce merle blanc ! Mais hier il a serré les dents lorsqu'il fut à deux doigts de sa perte (au second round). Puis en accomplissant exactement les gestes que réclamaient Pierre Gaudon, son « homme de coin », il entama sérieusement les ressources d'Al Renet en visant, en puissance, le plexus du Lensois. Battu par k.o. au septième round — une seconde avant le « time » ! — Al Renet, expédié une demi-douzaine de fois au tapis, n'a pas été moins vaillant que Martin.

Deux légers « faiblards »

Dicristo a-t-il mérité sa couronne ? Nous ne le pensons pas. Omar le Noir, très faible, peu entreprenant, accrocheur, ne fut pas l'habile et élégant escrimeur du poing que nous connaissons, certes. Mais Dicristo, hésitant, timoré, lent, n'était pas davantage « dans le match ».

Le nouveau champion de France est un « boxeur »

Il est curieux de noter que si la progression de Robert Villemain a été rapide, c'est d'abord parce qu'elle a été très régulièrement conduite.

Depuis ses débuts « pros », Robert Villemain a été parfaitement « mené » par Jean Bretonnel. Les tâches que lui a demandées le manager, particulièrement attentif à l'évolution de Villemain, élève assidu et compréhensif, furent d'une difficulté progressive. A chaque sortie, autant dire à chaque victoire, puisque Villemain, à l'instar de Cerdan et de Ray Famechon reste imbattu, marquait de nets progrès. Mais hier, en battant un Kouidri exceptionnel, le jeune Villemain a franchi, magnifiquement, une marge plus importante encore.

MARTIN ira à Stockholm

Georges Martin ira étreindre sa couronne de champion officiel des lourds devant Nielsen, champion du Danemark le 1er novembre, à Stockholm où Olek sera l'adversaire de Tandberg.

Le nouveau champion et Pierre Gandon sont venus nous dire à France-soir que leur humeur était à l'optimisme !

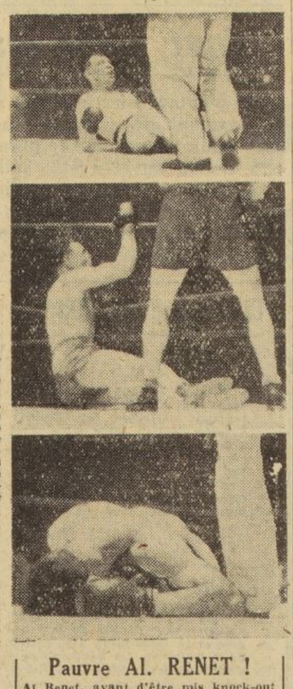
Georges SCHIRA.

1.163 kilomètres... *pour se départager sur le ring du Central*

Le poids plume Viscovo s'est taillé une excellente réputation sur le bord de la Méditerranée.

Zadroz, de Lille, ne compte dans le Nord que des succès. Le poulain de Marcel Bucchianeri va franchir 863 kilomètres, Zadroz 250. Et ce soir (20 h. 30) sur le ring du Central, les deux jeunes boxeurs seront à bonne portée pour liquider une question de suprématie.

Au cours de la réunion, Girard Denis affrontera le Pantinois Nocera, et l'Italien Marciante débutera à Paris devant Fiaioux. Bravo monsieur Saujnier, voilà de l'excellente besogne.



Pauvre Al. RENET !

Al Renet, avant d'être mis knock-out par Georges Martin, avait subi plusieurs knock down que notre photographe, Pierre Drecq, a pu saisir.

BAYONNE

a retrouvé son « punch » et son brio traditionnel

L'Aviron Bayonnais, en se défaisant du Boucau par 31 à 7, a pris un excellent départ et l'on n'est pas loin de penser que les Bayonnais ont retrouvé leur punch et leur brio traditionnel.

S'il est deux équipes qui sont aimées du public parisien, ce sont bien celles de l'Aviron Bayonnais et de l'U.S.A. Perpignan. L'une et l'autre sont, cette année, solidement armées.

Les Parisiens pourront, dimanche, applaudir l'Aviron Bayonnais avec son excellent trio d'attaque : Ellissalde-Dauger-Junquas, au stade Jean-Bouin où il rencontrera le Racing.

OLEK et R. FAMECHON challengers au titre européen

L'E.B.A. vient de prendre deux importantes décisions :

Le défi de Stephan Olek à Woodcock a été agréé ! Les contrats du Championnat d'Europe devront être déposés avant le 25 novembre. La date limite de la rencontre est fixée au 6 janvier 1947. Faudra-t-il encore qu'Olek batte Vandberg le 1er novembre, à Stockholm.

Ray Famechon a été désigné pour rencontrer Ned Tarleton pour le titre européen des « plume ». Les dates de dépot des contrats et de la rencontre sont identiques à celles du Championnat d'Europe des lourds.

Marcel « Bucca » s'installe à Paris

Le professeur Marcel Bucchianeri, qui fut un « battant » impénitent et un des premiers adversaires de Marcel Cerdan, s'est installé à Paris pour plusieurs semaines. Il a amené avec lui trois « plume » : Viscovo, Maccia et l'Italien Marciente. Viscovo et Marcliente débutent ce soir au Cehiral.

Young Raymond, welter niçois, et Robin, poids légers, rejoindront prochainement le team méditerranéen.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 17 octobre, à 20 h. 30
Compétition Poids Lourds
Location salle Wagram, ETO. 30-03
L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85.

QUATRE QUI SONT BIEN A LEUR PLACE

par Jean ESKENAZI

Je n'avais pas encore vu Roubaix cette saison. C'est donc avec une certaine curiosité que j'avais pris samedi dernier le chemin de Rouen. Désormais, j'ai vu à l'œuvre les « Quatre Grands » et, pour éviter des froissements d'amour-propre, pour bien démontrer que les circonstances ont pu me servir ou me desservir, je tiens à préciser où je les ai vus en action.

Lille contre le Stade Français (2 à 0) à Paris ; Strasbourg contre le Stade Français (4 à 2) à Paris ; Reims contre le Racing (3 à 0) à Paris ; Roubaix contre Rouen (1 à 0) Rouen.

Si on compare nos équipes-vedettes avec celles de l'avant guerre, une constatation s'impose avant tout : aucune n'est vraiment complète.

Dans le Racing, le Sochaux de la grande époque chaque poste était soigneusement attribué.

Nos « Quatre Grands » traînent tous quelques points faibles. Indiscutablement, notre quatuor est à sa place.

ROUBAIX impressionne par sa solide valeur technique. Rien n'est laissé au hasard, depuis les coups francs, que tire Hiltl, jusqu'aux dégagements à la main — merveilles du genre — de Julien Da Rui.

Mais l'académie roubaisienne risque de souffrir du train d'enfer que peut lui imposer une équipe jeune et ardente.

Car si Rouen avait eu un autre avant-centre que Plantey...

REIMS prend du poids, de l'autorité à chaque sortie. Certains joueurs rémois sont vraiment dans le vestibule de l'équipe de France. Il faudrait seulement à Reims un joueur de la trempe de Roessler dans la ligne d'avants.

LILLE est l'équipe de France la plus évoluée du point de vue tactique. Et c'est uniquement à cause de la tenue de ses deux intérieurs actifs, pénétrants, accrocheurs. Sa défense n'a pas la même autorité, mais il ne faut rien exagérer. Avec elle, les Lillois ne traînent pas un boulet.

STRASBOURG a peut-être la masse d'ensemble la plus remarquable. C'est une machine, une belle machine qui manque peut-être parfois d'une vitesse ou d'un soupçon d'inspiration pour forcer des situations compromises.

Voilà donc les « Quatre Grands » comme personnellement nous les voyons.

Sans doute resteront-ils longtemps ensemble, mais en fin de compte, ce sera celui qui disposera du matériel le plus nombreux qui imposera sa loi.

Et il est à noter, ce qui est à l'honneur des quatre clubs, que Roubaix sans Jerusalem, Reims sans Batteux, Lille sans Prévost et Strasbourg en se privant volontairement de Braun ont continué leur marche ascendante.

Dans six semaines, quand il faudra lancer dans la mêlée les dernières réserves, nous verrons la valeur en profondeur des clubs.

C'est une chose qui pèsera dans la balance.

La bagarre des « démarreurs » est restée sans décision

Les stayers ont leur public. Et la reprise du demi-fond au Vél' d'Hiv' a été particulièrement suivie.

Nous avons dit hier que Lesueur, Lamboley, Georges Sérès, Level avaient fait match nul et que Claverie devait sa victoire manquante à la place moyenne qu'il occupait dans l'ordre des départs.

Il s'est avéré en effet qu'aucun homme en piste n'était réellement apte à « sauter » l'adversaire, à faire « l'effort », ce qui est assez curieux pour des stayers réputés démarreurs.

Ainsi Georges Sérès, parti en tête dans la première manche, termina en tête. Partant en dernière position dans la seconde manche, il y resta.

Lamboley et Lesueur poussèrent même la coquetterie à faire match nul dans les incidents de course.

Lamboley fut abandonné par son entraîneur à deux tours de la fin, sa moto étant tombée en panne. Mais Lesueur exhibait une roue arrière décentrée et frottant son cadre.

— Ma moto ne marchait pas, dit Lamboley.

— Je frôlais l'accident, explique Lesueur.

Toutes excuses sont bonnes, d'ailleurs; c'est la reprise. Claverie, vainqueur, aura d'autres occasions de développer ses arguments victorieux.

A. C.

Officiels des « Quatre »

Entraîneurs : Demeillez (Roubaix); Roessler (Reims) ; Cheuva (Lille) ; Veinante (Strasbourg).

Capitaines : Hiltl (Roubaix) ; Favre (Reims) ; Bourhotte (Lille) ; Heisserer (Strasbourg).

Leur « record »

ROUBAIX : 25 *buts marqués;* 11 *buts encaissés; meilleur marqueur :* Hiltl.

REIMS : 26 *buts marqués ;* 12 *buts encaissés ; meilleur marqueur :* Sinialdi.

LILLE : 35 *buts marqués ;* 11 *buts encaissés ; meilleur marqueur :* Baratte.

STRASBOURG : 26 *buts marqués ;* 11 *buts encaissés ; meilleur marqueur :* Heine.

Monsieur Grémeaux arrêtez la boucherie !

DOUAI. — Une série de crochets et 2 minutes 45 secondes ont suffi au Douaisien Morava pour abattre Auberg ! Morava est apparu en progrès. Au cours de la même réunion, le sourdmuet Plette a battu aux points le boxeur polonais Wuycwik. — Jean CHANTRY.

N.D.L.R. — *Aubry, « descendu » en moins d'une reprise, n'est autre que Jacques Aubry, littéralement massacré avant d'être mis k.-o. par Menotti, le 4 octobre au Cirque d'Hiver. Deux sévères défaites en onze jours! Répétons ce que nous avons déjà écrit ; Aubry, qui fut un amateur extrêmement frayile, ne peut persévérer, sans graves dangers pour sa santé, dans la carrière professionnelle. Espérons que la F.F.B. prendra, cette fois, les décisions qui s'imposent, puisque M. Grante, professeur de Jacques Aubry, semble ignorer qu'une défaite par k.-o. doit nécessiter une indispensable période de repos.*

Pas de match-vedette pour le Cirque...

On sait que Thierry ne rencontrera pas Le Mentec, vendredi soir au Cirque d'Hiver. Les raisons ? L'Angevin déclare qu'il n'a pas eu le temps matériel de se bien préparer et même de faire le poids. Thierry en la circonstance a eu raison.... car tout de même, ouvrir un bar et se faire infliger une défaite au cours de la même semaine, voilà qui est été fâcheux.

En fin de matinée, Gilbert, demain n'avait rien trouvé pour remplacer le match-vedette, et il est possible que les organisateurs prennent, ce soir, la décision d'annuler la réunion.

Le nouveau champion de France est un « boxeur »

Il est curieux de noter que si la progression de Robert Villemain a été rapide, c'est d'abord parce qu'elle a été très régulièrement conduite.

Depuis ses débuts « pros », Robert Villemain a été parfaitement « mené » par Jean Bretonnel. Les tâches que lui a demandées le manager, particulièrement attentif à l'évolution de Villemain, élève assidu et compréhensif, furent d'une difficulté progressive. A chaque sortie, autant dire à chaque victoire, puisque Villemain, à l'instar de Cerdan et de Ray Famechon reste imbattu, marquait de nets progrès. Mais hier, en battant un Kouidri exceptionnel, le jeune Villemain a franchi, magnifiquement, une marge plus importante encore.

MARTIN ira à Stockholm

Georges Martin ira étreindre sa couronne de champion officiel des lourds devant Nielsen, champion du Danemark le 1er novembre, à Stockholm où Olek sera l'adversaire de Tandberg.

Le nouveau Champion et Pierre Gandon sont venus nous dire à France-soir que leur humeur était à l'optimisme !

Georges SCHIRA.

1.163 kilomètres... *pour se départager sur le ring du Central*

Le poids plume Viscovo s'est taillé une excellente réputation sur le bord de la Méditerranée.

Zadroz, de Lille, ne compte dans le Nord que des succès. Le poulain de Marcel Bucchianeri va franchir 863 kilomètres, Zadroz 250. Et ce soir (20 h. 30) sur le ring du Central, les deux jeunes boxeurs seront à bonne portée pour liquider une question de suprématie.

Au cours de la réunion, Girard Denis affrontera le Pantinois Nocera, et l'Italien Marciante débutera à Paris devant Fiaioux. Bravo monsieur Saujnier, voilà de l'excellente besogne.

Pas de match-vedette pour le Cirque...

On sait que Thierry ne rencontrera pas Le Mentec, vendredi soir au Cirque d'Hiver. Les raisons ? L'Angevin déclare qu'il n'a pas eu le temps matériel de se bien préparer et même de faire le poids. Thierry en la circonstance a eu raison.... car tout de même, ouvrir un bar et se faire infliger une défaite au cours de la même semaine, voilà qui est été fâcheux.

En fin de matinée, Gilbert, demain n'avait rien trouvé pour remplacer le match-vedette, et il est possible que les organisateurs prennent, ce soir, la décision d'annuler la réunion.

Marcel « Bucca » s'installe à Paris

Le professeur Marcel Bucchianeri, qui fut un « battant » impénitent, et un des premiers adversaires de Marcel Cerdan, s'est installé à Paris pour plusieurs semaines. Il a amené avec lui trois « plume » : Viscovo, Maccia et l'Italien Marciente. Viscovo et Marcliente débutent ce soir au Cehiral.

Young Raymond, welter niçois, et Robin, poids légers, rejoindront prochainement le team méditerranéen.

BOXE A WAGRAM

Jeudi 17 octobre, à 20 h. 30
Compétition Poids Lourds
Location salle Wagram, ETO. 30-03
L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre, PRO. 69-85.

OLEK et R. FAMECHON challengers au titre européen

L'E.B.A. vient de prendre deux importantes décisions :

Le défi de Stephan Olek à Woodcock a été agréé ! Les contrats du Championnat d'Europe devront être déposés avant le 25 novembre. La date limite de la rencontre est fixée au 6 janvier 1947. Faudra-t-il encore qu'Olek batte Vandberg le 1er novembre, à Stockholm.

Ray Famechon a été désigné pour rencontrer Ned Tarleton pour le titre européen des « plume ». Les dates de dépot des contrats et de la rencontre sont identiques à celles du Championnat d'Europe des lourds.

Football-Gazette

● Les prochains tours de la Coupe de France (tours éliminatoires) seront encore organisés par les ligues régionales et auront lieu les 3 et 24 novembre et le 16 décembre. Il ne restera plus, au soir de ce jour, que 64 clubs. Ce sera ensuite la compétition propre avec tirage au sort. On sait que, pour la première fois dans les annales de la Coupe, le tirage au sort fonctionnera dès les 1/32 de finale, qui auront lieu le 5 janvier.

● Simonyi va mieux. Il souffre toujours d'une pointe dans l'aine, mais il pense être rétabli pour jouer jeudi à Rennes contre Toulouse.

● Nancy va récupérer deux ou trois de ses éclopés pour rencontrer Le Havre après demain au stade d'Essey. Sizoo est à peu près certain, Mathieu également.

● Reims va-t-il remanier son équipe, en plaçant de nouveau Ranzoni à l'intérieur aux lieu et place de Broca ? En attendant, l'équipe part jeudi matin pour Roubaix avec treize joueurs.

BOXE 25 oct. à 20 h.
PALAIS DES SPORTS
LA REVANCHE ATTENDUE
CHARRON - DAUTHUILLE
Locat. ouv. à part. de merc. 16, à 14 h. Palais des Sports, bd de Grenelle. Sut. 44-40 10, fg Montmartre. TAI. 70-80

DEMANDES D'EMPL. 30

Hommes, 23 ans cher. place dans comm. pr trav. de 14 à 20 h. et permis. Besnard, 40, r. Verneuil

J.F. 26 a. lib., bachel. AIDE-COMPT. perm. conn. rech. adm. Paris Prov. Option. Ecr. J.F.PUBLIPRESS, 31, bd Bne-Nouvelle

Pers. sér. tte confiance garde enfant ou pers. âgée pend. nuit Ecr. P.R.N° 1.880, France-soir.

Adjudant retraité militaire cherche place surveillant ou gardien d'usine, logé. Ecrire Borgogone père, à CRIEL-SUR-MER (Seine-Inférieure).

Mme 40 a. actif exc. prés. tr. au mar. pap. tourn. burx. cap. second. patron, ch. sit. stable Paris ou Prov. Sér. réf. Chanoine, 55, rue des Petites-Ecuries (10e)

MODISTE gr. MAISON dem. aux prix les pl. BAS à confect. vos vieux feut. d'hom. ou fem. en Hte MODE au Prix incr. de 120 fr. GVC, 16 b., Cité Fleurs.

Secrét. sténo-dact. brev. supér. 1er ordre, sach. réd. court., classem. Publicité, ch. pl. sér. initiat., seconderait patron. Très bons appoint. Ecr. N° 2052 Fr.-s.

Dame ex-comm. prés. b. dem. gérance ou second. pers. du comm. Ecr. P. R., N° 1936, France-soir.

Jeune Fem. tr. cap. ch. 4 ou 5 h. mén. jr pour. Ecr. P.R.N° 1934, F.-s.

DESSINATEURS

bonnes référ. dem. travaux étude ou exécution à domicile. Ecr. P. R., N° 1.911, France-soir.

M. 40 ans, grde cap. commis all. ment, gén. ach. vent. seconder patron, perm. tout caté. Duchateau, 5, r. Jean-Varenne, Paris-18e

Chauff. tour. célib. 26 a., prat. méc. ch. pl. même suscep. dépl. sér. réf. Tél. Druot, Mail. 14-58

Pig. main maroquinerie ch. trav. dom. Delaville, 8, r. des Vertus-3e

Poss. camion 2 t. 5 bâché ch. emploi st. ou journ. ODE. 37-39

Dame sténo-dactylo rapide corresp. cherc. sit. stab. 10.000 fr. Ecr. Bridelens, 20, r. Bréguet-11e

COLONIES - MAROC expérience comptable, comptabledactylo correspondance, permis conduire. Sér. référ. Libre de suite. Habité colonies. V. repatriatt. GILLE, 45, rue Doudeauville-18e.

34 a. b.cult. parl. cour. an. ex-PG voul. sorte du fonction. je ch. aupr. partic. compréh. base dép. de branch. intellect. de préf. Offre 1 m. ss sal. PROVOT, Paris-26.

Mécanicien élect. moteur, 43 a., dem. pl. entretien. Ecr. Lamy, 7, r. Capucines. Champs/M. (S.M.)

Chauffeur ayant camion. 800 kgs tôlée cherche empl. BARRE, 40, r. Villiers-Isle-Adam. Paris (20e)

TRAVAUX A FAÇON 100

POLIVERN artisan sérieux rd éclat durable aux meubles défr. Nord 25-80

Ch. pr JAUGE 4 travaux à façon même grande quantité. Ecr. A.S., bolt. post. 454-02. R.P. Paris

Peintures tous trav. Ripolin, pap. Artisan Simon, DOR. 53-63.

Nettoy. parquets, lessivage, peint. glaces. Navarro, Mont. 19-03.

Tous travaux maçonnerie, plomb, peinture, électr. BOT. 73-01.

Peinture ts trav. LIO. Suf. 64-38.

Travaux peinture papiers, PAUL, 16, av. Motte-Picquet. Inv. 52-88

Réparation rapide et impeccable des TAPIS D'ORIENT. Maison Charles, 24, r. St-Lazare. Tri. 50-30

PROP. DE VOITURES

confiez vos révis. de moteurs et tles répar. aux Ets MÉE, 3, r. LACROIX, 38, r. Lacroix. Mar. 78-07

OFFRES D'EMPLOIS 100

Bel. situat. sér. offerte à Encaiss. pens. ou retr. enc. act., honor. conn. délir. augm. rev. oblt. habit. Seine. Ecr. n° 31.420 Contesse Publ. 8, sq. Dordogne (17e) qui transm.

On dem. j. f. et j. g. 16-17 ans, instr. équiv. brev. j.f. et j.g. 14-16 a. C.E.P. p. trav. bur. man. courses ARGUS, 37, r. Bergère.

Dem. J.F. 21-30 a. prés. impec. conn. piano pouv. second. patron ds host luxe. Ecr. Letrone, Monnaie 1L

Dem. Vendeuse étalagiste et Vendeuse retoucheuse av. réf. Jane Mary, 78, bd Sébastopol, PARIS.

ON DEMANDE
CHEF MECANICIEN spécialiste MACH à COUDRE ayant connaissances mécaniques et électric.
DACTYLOS-FACTURIÈRES
AIDES-COMPTABLES
CHEF COMPTABLE
Se présent. à partir de 10 heures, I.P.C., 25, r. du Transvaal-20e

Dame 25 a. env. active pour petite manutention. Empl. stab. Ecr. Berne, 67, Fg St-Martin.

On dem. EMPLOYES pr serv. gem. planning Se pr. av. réf. Anc. Et Ste Suffren, Parie-Harle, 26, av. de Suffren, Paris-15e

Vendeuse not. anglais prés. bien. Agen. Théâtres, 14, bd Madeleine

On dem. femme sérieuse pr tenir lingerie et faire raccommod. pr internat env. Paris. S'adress. Dispensaire, 31, r. d'Alésia, Paris.

● *Bureau*

On dem. STENO-DACT. début. not. angl. Se pr. France Monde, 45, Chaussée-d'Antin, Paris (9e)

CALCULATRICE

Pour BUREAU main-d'œuvre et établissement feuilles de paye. Dame ayant expérience métier ou instruction suffisante pour tenir cet emploi. Cartonnages LAURENT, 93, rue Vieille-du-Temple.

Maison Couture en gs rech. une Compt. et une Dact. S'adres. 62, av. Wagram entre 17 et 18 h.

CHEF COMP. INDUST. Prix revient pâte 400 ouvriers. SECRETAIRE Direction commerc. Ecr. let. manusc. curr. vit. conv. 16, av. Ferrichoni, Paris (16e).

STÉNO-DACTYLO
S'adr. av. réf. SOUDEE, lta. 34-30 26, av. Paris, VILLEJUIF (Seine)

B.T. 82, r. Curial. Mo Crimée B. dem. MECANOGR. sr mach. Burroughs Moon. Se présent. ou écrire av. références et prétent.

Import. administration dem. jues débutantes, b. santé, désirant appr. as frais dactylographie ou mécanographie ctre contrat de durée. Sal. normal, suivant âge (minim. 15 a.) dès entr. en apprent. S'adr. à l'Office de placement : Serv. des empl. de bureau, N° A 5.189, R. de la Jussienne, 2 bis

Dem. aide-compt. sach. dact. Réf. ex. Se prés. Cravates Vendôme 20, r. Banque-2e. 10-12 h., 3-5 h.

Urgent. Dactylo-factur. expérim. France-Film, 17, r. Vivienne-2e

On dem. une secrétaire-économe pr Internat env. Paris. S'adr. Dispensaire, 31, r. d'Alésia, Paris

Dem. Bne et.-dact. BONS app. CABINET MARCHAND, 10, St-Antoine, 8h 1/2 à 10 heures.

Import. Sté quart. Montparnasse Idem. EMPL. aux écr. et Aides-compt. Ecr. N° 32.496, Contesse Public. 8, sq. Dordogne-17e q. trans.

URGENT
SECRETAIRE
sténo-dactylo
expérim. LIBRE de suite. Se prés. Sté Auto, du Jeu de Paume, 74 bis, rue LAURISTON.

On demande jeune homme 15-18 ans pour travaux bureau. LEVITAN, 63, boulevard Magenta.

Jeune Sténo-Dact. bel. écrit. sem. J 5 j. b. pay. Bertrand, 11, r. Sedaine

STENO-DACTYLO
pour 1/2 journée après-midi. LAUZIER, 20, rue des Petits-Champs, classem. Publicité, ch. pl. sér. initiat., seconderait patron. Très bons appoint. Ecr. N° 2052 Fr.-s.

Dactylo libre de suite. Se prés. références MAUFRED, 12, boulev. Magenta. Paris-10e

On dem. une Secrétaire sténo-dactylo bonnes références. Ecr. BRUNIER, 9, rue Bourdaloue.

EMPLOYE aux écritures calcul. et écriv. bien, connais. les rues de Paris. Sér. réf. exig. Se prés. exclusiv. le matin 10 h. à 12 h. à M. Grassalami, r. Lameyrie, Bâtiment A, domis. Bagnolet.

STENOS-DACTYLOS très expérimentées et sténos-dactylos aides-comptables. Employées de bureau pour administrat. privée. E.A.F., 59, r. Denfert-Rochereau. Paris-5e

Asr. tr. imp. chercs. compt. exp. Sér. réf. Tél. Druot, Mail. 14-58

On dem. J. F. sténo-dact. expér. cour. clas. et trav. soigné. Se prés. av. réf. SOFCA, 62, r. Louvre

STENO-DACT. semaine 40 heures 5 jours. Cantine. F. M., 44, aven de Villiers. Se présenter le matin.

● *Couture, mode, confect.*

Demande Mécaniciennes CULOTTIÈRES
Atelier travail suivi grande série Manufacture Confection recherche rue du Rendez-Vous, Paris (12e).

On dem. Vendeuses Hte Couture 7, pl. Pte-d'Orléans, Paris-14e

Dem. MECANICIENNES pour pantouf. et PAREUSES mach. Guêtre Moderne, 24, r. Stendhal-20e

On dem. MÉCANICIENNES pr Paris, ent. et dom. ouvrières culottes garçonnets. MAVETEX, 14, rue d'Uzès, PARIS (2e).

On demande entrepreneurs pour manteaux pr mesure pour fillettes et garçonnets. France et Sylvie, 1, r. Thiers, Passy 24-05

On dem. POMPIER mesure confection masculine. S'adresse Davin, 21, rue du Commerce-15e

Recherch. 1re main couture, 1re main ling. fine pour place stable et avenir. Ecrire, A.G.P.P., 48 bis, avenue Kléber, PARIS.

● *Gens de maison*

Mme PERNOT place bonnes à tt faire, 5, r. Réaumur. Arc. 67-16

Bne à tt fre. NOUVO, 4, r. Mulhouse. Mo Sentier. Lou. 44-87, 15-17 h.

Recherche ménage sinistré comme gardien-jardinier pour région Eure-et-Loir. JEAN, ARC. 04-10.

Cherc. chauffeur val. de chamb. référ. 1er ordre, contrôlables. Ecr. P.R., N° 1.991, France-soir.

● *Industrie*

BOBINIERS professionnels dem. par GRAMME ELECTRIC, 243, av. Stalingrad, Bagnolet (S.)

Soudeurs arc et autogène, 41 ter, Boulev. Carnot, Saint-Mandé

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau demande :
Tôliers. Régleurs-fraiseurs
Régleurs sur tours parallèles
Ponceurs polisseurs
Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

On demande d'urgence emballeur aide-magasinier. Se présenter F.A.N.O., 71, fg St-Martin (10e)

CUTTAT, 45, av. de Chatou RUEIL. Train direct St-Lazare 10 m. dem. URGENTE-MENT :

AJUSTEURS-MONTEURS
GRATTEURS PROFESSIONNELS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
PERCEURS sur radiales
FRAISEURS
TOURNEURS sur tours parallèles ou tourets
REGLEURS automatiques
REGLEUR Tours parallèles
RECTIFIEURS
connaissant la machine-outils. Hauts salaires, primes, cantine.

DESSINATEUR d'Etudes
Spécial auto si poss. et STENO-DACTYLO très référée exigées. S'adr. 58, rue Arago, PUTEAUX, métro P.de-Neuilly. Cantine et avantages divers.

Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy à rech. FRAISEURS PROFESSIONNELS (sér. référ. exigées).

Monteurs spécialistes chauffage connaiss. brûleur mazout si possible. Se prés. le matin F.M., 44, avenue de Villiers, PARIS.

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de Fabricat. :
AJUSTEURS-TOURNEURS-DECOLLETEURS-FRAISEURS.
OUVRIERS SPECIALISES en décolletage, perçage, bobinage et petits travaux manuels. Ecrire :
Cie ELECTRO-COMPTABLE, 202, rue Nationale, Essonnes S.O.

Cie ELEC. RO-COMPTABLE, 9, rue Montebello, VINCENNES.

Cie ELEC. RO-COMPTABLE, 9, rue Montebello, VINCENNES. Remerche AIDE APPRENTIE

AJUSTEURS-MONTEURS
GRATTEURS PROFESSIONNELS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
PERCEURS sur radiales
FRAISEURS
TOURNEURS sur tours parallèles ou tourets
REGLEURS automatiques
REGLEUR Tours parallèles
RECTIFIEURS
connaissant la machine-outils. Hauts salaires, primes, cantine.

DESSINATEUR d'Etudes
Spécial auto si poss. et STENO-DACTYLO très référée exigées. S'adr. 58, rue Arago, PUTEAUX, métro P.de-Neuilly. Cantine et avantages divers.

Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy à rech. FRAISEURS PROFESSIONNELS (sér. référ. exigées).

Monteurs spécialistes chauffage connaiss. brûleur mazout si possible. Se prés. le matin F.M., 44, avenue de Villiers, PARIS.

ON DEMANDE
AJUSTEURS-OUTILLEURS
AFFUTEUR-OUTILLEUR
PROFESSIONNELS de Fabricat. :
AJUSTEURS-TOURNEURS-DECOLLETEURS-FRAISEURS.
OUVRIERS SPECIALISES en décolletage, perçage, bobinage et petits travaux manuels. Ecrire :
Cie ELECTRO-COMPTABLE, 202, rue Nationale, Essonnes S.O.

Cie ELEC. RO-COMPTABLE, 9, rue Montebello, VINCENNES.

Cie ELEC. RO-COMPTABLE, 9, rue Montebello, VINCENNES. Remerche AIDE APPRENTIE

Ch. repr. intr. mais. CADEAUX et DECORATION. Se présent. ZELLER, 2, rue de Vanves (14e).

Fabrique de Parfumerie demande représentants Paris, Province. Fortes commissions. S'adresser : S.A.R.L. CHEVREMONT, 17, rue Jules-Ferry, BAGNOLET (Seine).

Ch. repr. intr. garages impr. pr ce chiffon, essuie-glace. Ecr. LEVY, 36, av. Paris, Savigny-s/O.

Cherche Représentant commission Maroquinerie visitant Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Ecr. HAVAS LYON, N° 3.723.

APPROPOS. COMMERCES 160

Suis ach. client ou cab. comptab. sur PARIS exclus. Offre à M. Delmas, 57, bd Péreire, Paris-17e

Rouen. Dispos. Mag. vole princ. rech. relations av. Maisons pouv. fourn. marchandis. en dép. Especial. Ecr. P.P. sur Ref. Agence Ec. N° 72.603, Ag. Havas, Rouen.

Offre Appart. moderne Champerret et situat. à pers. pouvant disp. bureaux avec téléph. Centre Paris. Pour R.-V. : ARBEL, 81, r. de Paris, Clichy. Tél. PER. 21-94.

Société cherc. fabricant de boules de gomme à fac. gde quant., ou usine à tour avec installation. Ecr. P.R., N° 1.984, France-soir.

OCCASIONS DIVERS 150

A vendre devanture magasin. Tél. de 8 h. à 10 h. à KLEBER 98-85.

Lit enfant comp., chaise chargelit, pliie, Guidotti, 52, r. Flandre-19e

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgt. Ets Illig, 4e, r. Tru. 24-76

Ste ACHETE MEUBLES tt genres. JEAN. 37, r. Hermel-18e. Va dom.

Vends MACHINES à COUDRE to modèles dispon. G. B., 20, rue Chance-Milly, Clichy. PER. 58-90

URGENT Ach. mach. à écrire Christian. Car. 96-40

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac A 6 r. Montmorency. ARC. 54-18

Ach. 1 mach. à écr. 1 à calc. Mafrin, 28, r. Marbeuf, BAL. 31-71

Sté m. Renaiss. noy. massif, buf. 6 pers., 2 vitr., 6 ch. cuir, neuf. 25.000. 6, r. Dr-Gon. 9a19

Sup. valises cuir. Tél. MAL. 06-81

Tr. bel. pelisses à vdre, et neuf. Voir Concierge, 9, r. Buffault-9e

CAMÉRA, proj. cherchés. Ecrire CYVES, 22, r. St-Augustin, Paris

ACHAT CHER aspirat. cireuse frigid., mach. à laver, cuisin. radio pick-up, disq. plast. moteur élect., ciné photo caméra Voltrex. 173, r. Temple, ARC. 16-13

Part. cher. 3 mach. écr. CEN. 87-35

Dés. achet. landau enfant d'occ. Ecr. P.R., N° 169.240, Fr.-soir

Cède magn. piano crap. mod. tabby jol. s.à m. L.X.V., vitr. goth. obj. d'art. Enc. Chant, 3, r. Petit-Parc

PART. ch. mach. à écr. GUT. 15-13

INDUS. ch. mach. à écr. JAS. 67-29

ACH. CHER Vét., Fourr., Linge Chaus. Meubl. Mag. ouv. 9-17h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Part. ach. mach. à écr. LEROY, 50, r. Petites-Ecuries. PRO. 20-96

ACHAT Machines à coudre et à tricoter. Ets Duchin, 12, Bd Bastignolles. Mar. 05-75

Urgent. Bel. app. ou m. chbres studio mod. BAS PRIX 18, r. Damesme, 1er ét. Mo Tolbiac (mat.)

NE VENDEZ RIEN
sans consulter la Maison Charles 150, r. de Rome. Neuilly. Mai. 55-96 qui ach. au maximum meubl. anc. mod. App. compl. tapis. Va à dom.

Particulier vend 3 tapis bas prix S.F.E.P.A., 5, Pl. Madeleine.

Fauteuils cuir nfs 9.900, différents mod. r. St-Lazare

Soldes mod. réc. hte couture avec griffe, bel, fourr. occas. Cabessa 122, r. La Boétie, 4e g. Mo Marbeuf

ACHETONS POUR L'AMERIQUE
à partic. meubles, obj. d'art, tapis ancien, complets ou dépareillés. Ets DARRY, 15, r. Saujnier, PARIS.

ACH. CHER MACH. COUDRE Spéciales 65-61
17, r. Roi-de-Sicile. ARC.

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid., cuisin. élect. ACHAT dom. Rep. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e)

ACHAT MEUBLES
tapis, appart. compl. ROLLIN, 104 Fg Saint-Antoine, DOR. 65-71.

TAPIS Orient et Nord-Afric. Grande vente précédant MAISON D'ORIENT, 60, r. Clichy

LOCAT. NON MEUB. 150

Fech. pet. app. 2 p. cft. à Paris, p. être log. pl. gr. Paris ou banl. Lafon, 5, av. Corbera-12e. Eto. 08-30

Ec. ap. 3 p. c. ct. te r. Beaurepaire 10 a. c. app. 3-4 p. t. cf. T. Kl602-20

Centralisation des Echanges d'**APPART**iem.